

A-2

NOTICE

DES TABLEAUX

EXPOSÉS DANS LA GRANDE GALERIE

DU MUSÉE DE LYON.

NOTICE

TABLIÉAUX

AVIS.

Les Musées sont ouverts au public les Dimanches et Fêtes ainsi que les Jeudis, depuis onze heures jusqu'à trois. Les autres jours, MM. les voyageurs y sont admis.

NOTICE
DES
TABLEAUX

EXPOSÉS DANS LA GRANDE GALERIE
DU MUSÉE DE LYON,

PUBLIÉE

Par Augustin Chierriat,

CONSERVATEUR DES MUSÉES
ET DU PALAIS DES BEAUX-ARTS.

Prix : 4 fr.

LYON.
IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN,
rue d'Amboise, 6.

—
1866.

**EXPLICATION DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS
DE LA NOTICE.**

T. signifie peint sur toile.

B. — — bois.

Haut. — Hauteur du tableau.

Larg. — Largeur du tableau.

ORIGINE

DU MUSÉE.

La ville de Lyon possédait, en 1806, dix ou douze tableaux déposés dans l'infirmerie de l'ancien monastère des Dames de Saint-Pierre. M. Fay de Sathonay, maire, et M. d'Herbouville, préfet du Rhône, voulant suivre le mouvement artistique imprimé aux beaux-arts en France, à cette époque, eurent l'heureuse idée de créer une galerie de tableaux. Ils nommèrent M. Artaud directeur de ce nouveau Musée; jamais choix ne

fut plus favorable pour mener à bonne fin cette noble et belle entreprise.

M. Artaud s'occupait de peinture et d'antiquités ; il était jeune, plein de zèle et de courage : il disposa avec goût et savoir la galerie de ce bel établissement qui, sans lui, serait peut-être tombé, ou aurait languï pendant de longues années ; car des difficultés de tous genres venaient chaque jour entraver son bon vouloir.

Il fut arrêté qu'une galerie serait construite dans l'aile méridionale du Palais ; cette pensée présentait de grandes difficultés. Il fallait abattre les planchers de trois étages et plusieurs murs de refend : ces travaux difficiles furent confiés à M. Gay, professeur d'architecture à l'École impériale des Beaux-Arts de Lyon. Il fit les plans ainsi que tous les dessins de la décoration intérieure, et termina heureusement ce grand travail. Il confia à M. Latila, habile peintre de décors, les fresques des plafonds, et la ville posséda un local digne de sa noble destination.

Mais il ne suffisait pas d'avoir un beau local, il fallait avoir des tableaux, et ils étaient en bien petit nombre. On s'adressa au Gouvernement. L'empereur Napoléon I^{er}, dans sa munificence, fit présent à sa bonne ville de Lyon, des plus grands et des plus beaux tableaux de l'Ecole ancienne qui composent encore notre collection (1). Il avait créé une Ecole impériale de dessin (2), et voulait, par ce moyen, faire pénétrer l'influence de la peinture dans notre ville, dont l'industrie est en rapport direct avec ce bel art.

S. E. le cardinal Fesch, archevêque de Lyon, fit aussi quelques dons, et laissait

(1) Par un décret spécial du 13 février 1814, 209 tableaux, provenant, pour la plupart, de nos conquêtes, et non employés au Musée Napoléon, furent donnés par l'Empereur aux villes de Lyon, Dijon, Grenoble, Caen et Toulouse.

(2) Ce fut au milieu de son camp de Varsovie que, préoccupé de nos besoins particuliers, l'Empereur daigna sanctionner les principaux statuts de cet utile établissement.

entrevoir qu'il ne serait pas éloigné de léguer sa magnifique et précieuse collection de tableaux à notre cité.

M. Artaud fit transporter et placer, dans le pavé du Musée, quatre mosaïques antiques, découvertes dans le département du Rhône.

La première fut trouvée à Lyon dans le jardin Macors, près d'Ainay, le 18 février 1806 : elle représente une course de chevaux et de chars usitée chez les anciens, dans l'enceinte d'un cirque. On distingue par les couleurs les quatre factions se disputant le prix de la victoire. La loge prétorienne, où siégeaient les juges du concours, la Spina, contenant un rang de dauphins et un rang d'œufs, les bornes, *metæ*, qu'il fallait franchir, etc., etc., les rinceaux et les entrelacs dont ce magnifique tableau est encadré, produisent le plus bel effet.

La deuxième vient de Ste-Colombe, située en face de Vienne (Isère). Le sujet principal représente la lutte de l'Amour et du dieu Pan,

entourés d'ornements, d'oiseaux, de fruits, rendus avec la plus grande vérité.

La troisième avait été découverte, en 1676, dans un jardin, à la montée du Gourguillon, à Lyon; elle a été placée au Musée en 1822. Sa grandeur est de 6 mètres 50 centimètres de long, sur 3 mètres 25 centimètres de large : plusieurs beaux compartiments la composent.

Le tableau du centre représente la lutte de l'Amour avec le dieu Pan; une divinité, faisant les fonctions de gymnasiarque, tient d'une main la palme destinée au vainqueur, tandis qu'elle montre, de l'autre, l'Hermes-Athènes en face.

La quatrième a été tirée de St-Romain-en-Gal. Elle avait près de 7 mètres de long, sur 5 mètres de large; mais son état de dégradation a déterminé l'artiste qui l'a rétablie, à réduire à douze les cinquante petits compartiments qui accompagnaient le tableau principal. Celui-ci, placé dans le centre, représente Orphée, coiffé du bonnet phrygien,

assis et pinçant de la lyre ; les autres , des oiseaux et des quadrupèdes.

A toutes ces richesses artistiques vinrent se joindre des dons , des legs , des achats faits par MM. les maires d'Albon , de Fargues , Rambaud , de Lacroix-Laval. Ces magistrats commandèrent aux artistes Lyonnais des ouvrages en peinture , et le Musée , l'un des plus beaux de France , devint digne de la seconde ville du royaume.

1830 arriva ; de grands changements s'opérèrent : M. Artaud obtint sa retraite , et la direction générale fut partagée entre plusieurs conservateurs. Cette mesure était devenue urgente , par l'augmentation successive des diverses collections du Palais.

M. le docteur Prunelle fut nommé maire de Lyon , en remplacement de M. de Lacroix-Laval ; ce savant médecin avait été l'ami des plus célèbres peintres de l'Empire , le goût des arts était inné en lui : il résolut de compléter les collections que possédait le Palais , et de créer des galeries pour chacune d'elles ;

il fit, en 1832, consolider le belvédère du Palais qui menaçait ruine, créa une salle de cours pour la Faculté, fit construire des magasins près du centre de l'École, afin d'y réunir des modèles de tous genres pour l'instruction des élèves, acheta des collections de gravures anciennes et modernes, des livres d'art dont il forma une bibliothèque, et créa une chaire de gravure à l'École des Beaux-Arts. En 1833, il fit construire deux galeries dans l'aile occidentale du Palais, l'une pour la zoologie, l'autre pour la minéralogie. En 1834, il fit disposer une galerie pour les statues dans l'aile orientale. L'impulsion était donnée. En 1837, M. Martin créa le Musée des marbres modernes; il fit construire un ciel-ouvert au-dessus du grand escalier du Musée; en 1838, il ordonna la galerie des bronzes et antiquités égyptiennes, romaines, gauloises, etc. (1).

(1) Le beau plafond de cette galerie a été exécuté par M. Frédéric, habile peintre de décors, d'après les dessins de M. Dardel, architecte de la ville.

M. Terme lui succéda comme maire de Lyon. On doit à cet habile administrateur bon nombre de tableaux, de livres précieux, d'antiquités et de curiosités pour nos Musées, ainsi que la restauration complète du Palais des Beaux-Arts, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Tous les travaux exécutés depuis 1830 ont été confiés à M. Dardel, architecte en chef de la ville, l'un des élèves les plus distingués de l'Ecole royale des Beaux-Arts de Lyon. Maintenant notre ville possède un des monuments les plus beaux qui puissent être affectés aux cours des sciences et des beaux-arts.

NOTICE
DES
TABLEAUX

EXPOSÉS

DANS LA GRANDE GALERIE DU MUSÉE
DE LYON.

— 000 —

Ecole française.
1500.

VOUET (Simon), né à Paris en 1582,
mort dans la même ville en 1641,
élève de son père.

1. — Le Christ sur la Croix.

La Mère de pitié et les saintes femmes éplorées
sont à ses pieds.

T. — Haut. 2 m. 13c. — Larg. 1 m. 80 c.

PERRIER (François), né à Mâcon en 1590, mort à Paris en 1650, élève de Lanfranc.

2. — David rendant grâces à Dieu d'avoir tué Goliath.

Le redoutable géant est renversé; sa tête est séparée du tronc. David, les bras élevés vers le ciel, rend grâces à Dieu d'une victoire si éclatante; l'horizon s'obscurcit, un éclair sillonne les nues, et l'armée des Philistins prend la fuite.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 1 m. 30 c. — Larg. 1 m. 78 c.

POUSSIN (Nicolas), né aux Andelys en 1594, mort à Rome en 1666, élève de Quintin Varin.

3. — Copie ancienne. — La Sainte famille en repos.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 80 c. — Larg. 1 m. 15 c.

VOUET (Aubin), né à Paris en 1595, mort dans la même ville, élève de son frère, Simon Vouet.

4. — Sainte Paule faisant l'aumône.

Sainte Paule, issue d'une des plus illustres familles de Rome, distribue de l'argent à des pauvres placés à la porte d'un temple; elle donne des leçons de charité à sa fille, sainte Eustochie, et des anges semblent montrer à l'une et à l'autre la récompense qui les attend.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 40 c. — Larg. 1 m. 48 c.

1600.

LA HIRE (Laurent DE), né à Paris en **1606**, mort en **1656**, élève de son père.

5. — La Sainte Trinité.

L'Éternel, porté sur des nuages, soutient entre ses bras le corps de son Fils immolé pour la rédemption des hommes. Le Saint-Esprit, placé au-dessus de leurs têtes, et des anges, groupés autour de la Sainte Trinité, paraissent méditer et gémir sur les souffrances de Jésus. On aperçoit, dans le fond du tableau, la montagne du Calvaire, désignée par les trois croix plantées sur le sommet.

Ce tableau, donné par le Gouvernement impérial,

en 1811, était placé avant 1793, dans l'église des Minimes de la place Royale, à Paris.

T. — Haut. 3 m. — Larg. 1 m. 84 c.

MIGNARD (Nicolas), d'Avignon, né à Troyes en Champagne en 1608, mort à Paris en 1668.

6. — Portrait.

L'auteur s'est représenté lui-même peignant une Vierge de la main gauche, afin de consacrer sans doute cette habitude, et de la faire connaître à la postérité.

T. — Haut. 1 m. 53 c. — Larg. 1 m. 22 c.

BOURDON (Sébastien), né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1668, élève de son père.

7. — Portrait d'un Militaire cuirassé.

Acheté par la ville.

B. — Haut. 43 c. — Larg. 37 c.

8. — Le Passage dangereux.

Des routiers attaquent des voyageurs et les assassinent pour les voler.

Donné au Musée par M. Charles Michel fils.

T. — Haut. 36 c. — Larg. 59 c.

LESUEUR (Eustache), né à Paris en 1617, mort dans la même ville en 1655, élève de Simon Vouet.

9. — **Le Martyre de saint Gervais et de saint Protais.**

La mort empêcha Lesueur de finir ce beau tableau. Thomas Goulay, son élève et son beau-frère, le termina.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 3 m. 69 c. — Larg. 6 m. 99 c.

Esquisse d'après **LESUEUR**.

10. — **La Foi.**

Acquis par la ville en 1807.

B. — Haut. 58 c. — Larg. 42 c.

Esquisse d'après **LESUEUR**.

11. — **La Religion.**

Acquis par la ville en 1807.

B. — Haut. 58 c. — Larg. 42 c.

LEBRUN (Charles), né à Paris en 1619, mort dans la même ville en 1690, élève de Simon Vouet.

12. — Louis XIV, ayant à ses pieds des nations vaincues, est présenté par saint Louis à Jésus ressuscité.

Le fameux Colbert est présent à cette scène mystique.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 4 m. 93 c. — Larg. 2 m. 99 c.

Ecole de LEBRUN.

13. — Saint Benoît et sainte Claire, soutenus par des anges, offrent leur cœur à la Sainte Vierge.

Des chérubins répandent des fleurs sur ces bienheureux.

T. — Haut. 1 m. 44 c. — Larg. 95 c.

COURTOIS (Jacques), dit le Bourguignon, né à St-Hippolyte en Franche-Comté en 1621, mort à Rome en 1676.

**14. — Un général donne des ordres
pour relever les blessés
après la fin d'une bataille.**

T. — Haut. 51 c. — Larg. 89 c.

**PESNE (Jean), célèbre graveur, né à
Rouen en 1623, mort à Paris en
1700.**

15. — Les sept Sacrements.

Dessins par Pesne, graveur du Poussin, donnés au Musée de Lyon par M. François Grogard, ancien inspecteur du mobilier de la Couronne.

La reconnaissance municipale a placé dans le Musée des marbres le buste de cet excellent Lyonnais, fondateur de plusieurs prix pour l'encouragement des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville.

T. — Haut. 69 c. — Larg. 1 m. 3 c.

**LOIR (Nicolas), né à Paris en 1624,
mort en 1679, élève de Sébastien
Bourdon.**

16. — Diane et Endymion.

La mélancolique Phœbé, accompagnée du Silence, surprend, à travers les voiles de la nuit, le berger Endymion endormi dans les bras du Temps.

T. — Haut. 3 m. 21 c. — Larg. 2 m. 36 c.

MONNOYER (J.-B.), dit Baptiste, né à Lille en 1635, mort à Londres en 1699. Son maître est inconnu.

17. — Couronne de Fleurs.

Acquis pour le Musée par les soins de M. Artaud.

T. — Haut. 1 m. 41 c. — Larg. 1 m. 11 c.

18. — Fleurs dans un vase.

Un vase rempli d'anémones, de tulipes et de pavots ; au bas, à gauche, un perroquet.

Ce tableau a été acquis pour notre Musée par les soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 93 c. — Larg. 67 c.

19. — Fleurs.

C. — Haut. 25 c. — Larg. 22 c.

20. — Fleurs.

Ces deux petits tableaux, peints sur cuivre, ont été donnés au Musée par feu M. Leclerc de la Colombière, professeur de mise en carte à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, en 1811.

JOUVENET (Jean), né à Rouen en

1644, mort à Paris en 1717, élève de son père, Laurent Jouvenet.

21. — Les Vendeurs chassés du Temple.

Jésus-Christ, armé d'un fouet, entre dans le parvis du temple, renverse les tables des changeurs et des marchands effrayés. Ce tableau capital se voyait autrefois au Musée de Paris : il passe pour être le chef-d'œuvre de ce maître. On y voit une belle ordonnance, beaucoup d'âme et de mouvement.

Signé et daté 1706.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 3 m. 90 c. — Larg. 6 m. 64 c.

22. — Saint Bruno en prière.

Deux Pères chartreux admirent avec le plus silencieux respect la piété de saint Bruno.

M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon, a fait l'acquisition de ce tableau pour le Musée de notre ville.

T. — Haut. 70 c. — Larg. 57 c.

PARROCEL (Joseph), né à Brignoles en Provence en 1648, mort à Paris en 1704, élève de Bourguignon.

23. — Halte de quelques cavaliers.

Après une bataille, l'un deux, le drapeau à la main, se désaltère au bord d'un ruisseau.

T. — Haut. 1 m. 84 c. — Larg. 1 m. 44 c.

BLAIN (Jean-Baptiste), de Fontenay,
né en 1654, élève de J.-B. Monnoyer.

24. — Fleurs dans une corbeille.

T. — Haut. 50 c. — Larg. 60 c.

25. — Groupe de Fleurs.

T. — Haut. 50 c. — Larg. 60 c.

RIGAUD (Hyacinthe), né à Perpignan
en 1659, mort à Paris en 1743,
élève de Ranc le père.

26. — Portrait de Léonard de Lamet,
docteur en théologie.

Ce portrait a été gravé par Pierre Drevet.

T. — Haut. 1 m. 53 c. — Larg. 1 m. 3 c.

27. — Portrait de Denis-François
Secousse.

Ces deux beaux portraits ont été acquis pour notre

Musée en 1846, par M. Terme, maire de Lyon et député du Rhône.

T. — Haut. 1 m. 53 c. — Larg. 1 m. 3 c.

DESPORTES (François), né à Champagneul en Champagne en 1661, mort à Paris en 1743, élève de Nicasius.

28. — Un chien de chasse regardant un groupe de gibier étendu au pied d'une fontaine.

Dans la partie supérieure est un bassin rempli d'abricots groupés avec d'autres fruits.

Acquis par les soins de M. le baron Rambaud, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 1 m. 15 c. — Larg. 89 c.

29. — Un paon devant un panier de raisins placé sur la terrasse d'un jardin.

Au bas est un singe prenant un de ces fruits suspendus sur sa tête.

Ce tableau a été acheté, en 1857, par l'Administration départementale.

T. — Haut. 2 m. 5 c. — Larg. 1 m. 80 c.

30. — Un Canard, une Bécasse et des Fruits, posés sur une fenêtre entourée d'une treille.

Acquis par les soins de M. le baron Rambaud, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 1 m. 21 c. — Larg. 96 c.

31. — La Chasse au sanglier.

T. — Haut. 2 m. 27 c. — Larg. 2 m. 92 c.

32. — Un Lièvre, une Perdrix et des Pêches, sur une fenêtre entourée d'une treille.

T. — Haut. 1 m. 21 c. — Larg. 96 c.

33. — Un bassin d'argent contenant des Raisins et des Pêches.

Le tout sur une table recouverte d'un tapis de Turquie.

Acquis par les soins de M. Reyre, premier adjoint, remplissant les fonctions de Maire.

34. — Des Canards et des Fruits auprès d'une fontaine.

Dans la partie supérieure, trois perroquets autour d'un plat rempli de pêches et de raisins.

T. — Haut. 1 m. 92 c. — Larg. 1 m. 97 c.

COYPEL (Antoine), né à Paris en 1661, mort dans la même ville en 1722, élève de son père.

35. — La ville de Lyon.

Tableau allégorique donné au Musée par S. E. Mgr le cardinal Fesch.

T. — Haut. 2 m. 12 c. — Larg. 3 m. 45 c.

COLLIN DE VERMONT (Hyacinthe), né à Versailles en 1693, mort à Paris en 1761, élève d'Hyacinthe Rigaud.

36. — Le mariage de Ste-Catherine.

L'Enfant Jésus est sur les genoux de sa Mère, il met l'anneau nuptial au doigt de sainte Catherine.

T. — Haut. 60 c. — Larg. 48 c.

1700.

VERNET (Claude-Joseph), né à Avi-

gnon en 1714, mort à Paris en 1789,
élève de son père Antoine Vernet.

37. — Marine. (Esquisse.)

Vue prise sur les bords de la Méditerranée : sur le premier plan, des pêcheurs sont occupés à retirer leurs filets.

Acquis en 1843 par les soins de M. Clément Reyre, premier adjoint, remplissant les fonctions de maire de Lyon.

T. — Haut. 28 c. — Larg. 50 c.

CASANOVA (François), né à Londres en 1732, mort à Brühl, près de Vienne, en 1765, élève de Parrocel, admis à l'Académie le 28 mai 1763. Ce peintre est venu très-jeune en France.

38. — Combat de Fribourg.

Il fut gagné par S. A. R. Mgr le duc d'Enghien.

Ce tableau a été donné par S. E. Mgr le cardinal Fesch, en 1809.

T. — Haut. 2 m. 27 c. — Larg. 3 m. 5 c.

PERRIN (Jean-Charles), né à Paris en

1754, mort dans la même ville,
élève de Doyen et de Duramau.

**39. — Le Christ mis au tombeau,
d'après Le Caravage.**

Le corps du Christ est prêt à être descendu dans le sépulcre par saint Jean, assisté de Nicomède, en présence des trois Marie éplorées.

Copié à Rome pour le roi Louis XVI.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 5 m. 5 c. — Larg. 1 m. 97 c.

40. — Mort de Cyanippe.

Cyanippe, prince de Syracuse, ayant méprisé les fêtes de Bacchus, fut frappé d'une telle ivresse, qu'il fit violence à Cyané, sa fille. L'île de Syracuse fut désolée aussitôt par une peste horrible. L'oracle répond que la peste ne finira que par le sacrifice de l'incestueux. Cyané traîne elle-même son père à l'autel, et se tue après l'avoir égorgé.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 4 m. 15 c. — Larg. 4 m. 99 c.

**DUNOUY (Alexandre-Hyacinthe), né
à Paris en 1757, mort à Jouy en
1841, élève de Briand.**

**41. — Vue de l'ancien château de
Pierre-Scize.**

Ce portrait fidèle d'une prison d'état qui n'existe plus, devient très-curieux pour l'histoire de Lyon : c'est un des meilleurs ouvrages de Dunouy.

T. — Haut. 1 m. — Larg. 48 c.

GARNIER (Etienne-Barthélemy), né à Paris en 1759, membre de l'Institut, chevalier de la Légion-d'Honneur, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

**42. — Le corps du Christ d'après
Annibal Carrache.**

Privé de la vie, il repose sur les genoux de sa mère. Près d'elle, Madeleine, debout et appuyée sur le sépulcre, essuie avec ses cheveux les pleurs dont ses joues sont inondées. A gauche, saint François, les bras croisés sur sa poitrine, médite profondément sur les plaies de Jésus, que deux anges lui indiquent en les arrosant de leurs larmes.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1814.

T. — Haut. 2 m. 90 c. — Larg. 1 m. 90 c.

Le baron FABRE (François-Xavier-Pascal), né à Montpellier en 1766, élève d'abord de Jean Coustou, et ensuite de Louis David.

43.—Le Crucifiement de saint Pierre, d'après Le Guide.

Trois bourreaux préparent le supplice du saint apôtre, qui va bientôt être cloué sur une croix renversée. L'un d'eux s'efforce de le hisser à l'aide d'une corde ; un autre soulève la tête et les épaules de la victime, tandis que le troisième, prêt à enfoncer un clou dans ses pieds, est tout à coup ébloui par un rayon divin qui vient suspendre son action barbare et éclairer vivement la tête et le corps du glorieux martyr. Cette belle copie, par sa fidélité, par la beauté de son coloris et la fermeté de son exécution, est, pour ainsi dire, un autre original.

Copié à Rome pour le roi Louis XVI, et donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 3 m. 64 c. — Larg. 1 m. 90 c.

44. — La Mort d'Abel.

Esquisse dont le tableau a été exposé à Paris en

1791, et qui est présentement au Musée de Montpellier.

Légué au Musée par M. Roccofort de Vinnière, en 1845.

T. — Haut. 20 c. — Larg. 27 c.

GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis),
né à Montargis en 1767, mort à
Paris en 1824, élève de David.

45. — Tête de jeune Femme.

Ce portrait est, dit-on, le modèle de prédilection qu'employait ordinairement ce peintre pour ses tableaux.

Légué au Musée par M. Roccofort de Vinnière.

T. — Haut. 46 c. — Larg. 37 c.

Le baron GÉRARD (François), peintre d'histoire et de portraits, membre de l'Institut et de plusieurs Académies, premier peintre du roi Charles X, chevalier des ordres de la Légion-d'Honneur et de Saint-Michel, etc.; né à Rome en 1770,

mort à Paris en 1837, élève de David.

46.—Corinne au cap Misène.

Ce tableau, acquis par S. A. le prince royal de Prusse, en 1821, a été donné en présent à Madame Récamier, qui l'a légué, en 1829, à Lyon, sa ville natale, pour le Musée de cette cité.

T.—Haut. 2 m. 65 c. — Larg. 2 m. 75 c.

DUCIS (Louis), chevalier de la Légion-d'Honneur, né à Paris le 1^{er} novembre 1773, mort dans la même ville le 9 mars 1847, élève de David.

47.—La Mort du Tasse.

Commandé, en 1816, par M. le Ministre de l'intérieur, et donné au Musée de Lyon.

T.—Haut. 1 m. 26 c. — Larg. 96 c.

GRANET (François-Marius), né à Aix en Provence en 1775, mort près de cette ville en 1849; il était membre de l'Institut de France, de l'Aca-

démie royale de Bruxelles, conservateur des Musées de Paris, chevalier de l'ordre de St-Michel, officier de la Légion-d'Honneur.

48.—Interrogatoire de Savonarole.

Ce tableau est un des derniers ouvrages de cet artiste.

Acquis par M. Terme, ancien maire de Lyon

T. — Haut. 98 c. — Larg. 1 m. 24 c.

BOUHOT (Etienne), né à Bar-les-Epoisses en 1780.

49.—Vue de la cour du château de Fontainebleau, prise sous la porte Dorée.

Ce tableau, d'un effet piquant, a été peint d'après nature, et donné à notre Musée par M. le Ministre de l'intérieur.

T. — Haut. 96 c. — Larg. 78 c.

DROLINC (Michel-Martin), né en 1786, mort à Paris le 7 janvier 1851,

membre de l'Institut, chevalier de la Légion-d'Honneur, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, élève de David et de son père.

50. — Le bon Samaritain.

Cette peinture, une des plus remarquables du salon de 1822, a été commandée pour le Musée de Lyon par M. le Ministre de l'intérieur ; on voit que l'artiste a répondu dignement à l'espoir que S. E. avait déjà conçu de son beau talent.

T. — Haut. 1 m. 75 c. — Larg. 2 m. 38 c.

DOUAIT, ancien professeur de fleurs à Lyon, en 1750, élève de Baptiste.

51. — Un Pot de terre rempli de fleurs.

Notre galerie ne possédait pas de tableau de ce maître ; M. Michel fils l'a sorti de sa belle collection pour l'offrir à notre Musée.

Haut. 47 c. — Larg. 63 c.

SWEBACH père (Jacques, dit Fontaines), peintre de bataille et de genre.

52. — Vue du Tyrol:

Ce tableau, accordé à la ville de Lyon par M. le Ministre de l'intérieur, a figuré au salon de 1822.

Signé et daté 1821.

T. — Haut. 72 c. — Larg. 98 c.

BRUYÈRE (M^{me} Elisa née **LEBARDIER**),
née à Paris, morte dans la même
ville en 1842, élève de Jean-Fran-
çois Vandael.

53. — Fleurs dans un vase.

Roses, renoncules, oreilles-d'ours, reines-margue-
rites dans un vase de terre rougeâtre posé sur une ta-
blette de marbre.

Donné par le Gouvernement en 1817.

T. — Haut. 94 c. — Larg. 75 c.

CHARLET (Nicolas-Toussaint), né à
Paris en 1792, mort dans la même
ville en 1845, élève du baron Gros.

54. — Episode de la campagne de
Russie.

Une colonne de blessés, harcelée par des Cosaques, repousse leur attaque.

Ce beau tableau, si vrai et si triste, peut être considéré comme le meilleur ouvrage de Charlet.

Donné par le Gouvernement.

Signé.

T. — Haut. 1 m. 92 c. — Larg. 2 m. 92 c.

MARILHAT (P.), paysagiste, mort à Paris le 30 janvier 1848.

55. — Lisière d'une Forêt au bord d'une rivière.

Signé.

Ce tableau a été donné au Musée par M. M. F. Willemoz en 1848.

B. — Haut. 55 c. — Larg. 82 c.

BARRY (François-Pierre), né à Marseille, élève d'Augustin Aubert.

56. — Marine.

Acquis en 1846, par les soins de M. Reyre, premier adjoint, remplissant les fonctions de M. le Maire de Lyon.

Tableau signé et daté 1845.

T. — Haut. 1 m. — Larg. 1 m. 60 c.

BOURGEOIS (Amédée), né à Paris, élève de son père et de MM. les barons Gros et Regnault.

57. — Vue de Rome.

La basilique St-Pierre, prise hors de la porte du Peuple.

Donné par M. le Ministre de l'intérieur.

T. — Haut. 90 c. — Larg. 1 m. 24 c.

CHARPENTIER (Louis-Eugène), né à Paris, élève de son père et du baron Gérard.

58. — Halte et repos de l'armée française sur le plateau du couvent du grand Saint-Bernard, en mai 1800.

« D'après les soins et les ordres du premier Consul un soulagement inattendu devait surprendre les divisions françaises sur la cime de la montagne. A mesure que nos détachements arrivaient à l'hospice, ils trouvaient une grande table préparée et chargée de vivres. Bonaparte avait fait remettre aux Religieux une assez forte somme, avec laquelle ils avaient pu se procurer le pain, la viande et le vin nécessaires à cette étape improvisée. Les bons Religieux présidaient à la distribution avec une patience et une gaîté admirables. »

(Victoires et conquêtes.)

Bonaparte est accompagné du supérieur du couvent, de Murat, d'Eugène Beauharnais, de Lannes, de Marmont et de Lemarron. Au premier plan, à gauche, les grenadiers des consuls, Bessière, le colonel Frère et le capitaine Lejeune, alors aide de camp de Berthier; à droite, Duroc, Lauriston et Larrey.

La vue et les renseignements ont été pris sur place.
Signé et daté 1844.

T. — Haut. 3 m. 27 c. — Larg. 4 m. 45 c.

CHAZAL (Antoine), peintre et graveur, né à Paris, élève de Vanspaendonck.

59. — Vase rempli de fleurs.

Roses trémières, iris, marguerites, roses de Provins, capucines, etc., dans un vase d'albâtre posé sur une tablette en marbre. Des raisins et des pêches sont groupés près de ces fleurs.

Nos galeries, riches en tableaux de ce genre, ne possédaient pas d'ouvrages de ce maître.

M. Terme, ancien maire de Lyon, en a fait l'acquisition pour notre Musée.

T. — Haut. 72 c. — Larg. 58 c.

COURT (Joseph-Désiré), né à Rouen, chevalier de la Légion-d'Honneur, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, élève du baron Gros.

60. — Une Scène du déluge.

Ce tableau est un des meilleurs ouvrages de cet artiste.

T. — Haut. 2 m. 80 c. — Larg. 2 m. 20 c.

HEIN (François-Joseph), membre de l'Institut, chevalier de la Légion-d'Honneur, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, né à

Belfort (Haut-Rhin), élève de Vincent.

61. — La Robe ensanglantée de Joseph apportée à Jacob.

Envoyé par M. le Ministre de l'intérieur.
Signé et daté 1819.

T. — Haut. 2 m. 55 c. — Larg. 3 m. 5 c.

HOLSTEIN (Edouard - Jean - Marie),
chevalier de la Légion-d'Honneur,
né à Pléhédel (Côtes-du-Nord), élève
de la nature.

62. — Entrée de la Forêt de Saverne,
près de Strasbourg.

T. — Haut. 1 m. 55 c. — Larg. 2 m. 25 c.

DESGOFFE (Alexandre), né à Paris,
élève de M. Ingres.

63. — Polyphème lançant un rocher
sur la barque des compa-
gnons d'Ulysse.

Donné par M. le Ministre de l'intérieur au Musée de Lyon, en 1846.

Signé et daté, Rome 1846.

T. — Haut. 1 m. 47 c. — Larg. 2 m. 6 c.

**LESTANG-PARADE (DE), né à Aix
(Provence).**

**64. — Derniers moments du peintre
Santerre.**

Le peintre Santerre, surnommé le Corrège français, qui, par son talent, s'était acquis la protection du Régent de France, Philippe, duc d'Orléans, reçoit dans ses derniers moments la visite de ce prince.

Donné par l'auteur à la Société des Amis des Arts de Lyon, qui l'a offert au Musée.

T. — Haut. 5 m. 18 c. — Larg. 2 m. 18 c.

**LEULLIER (Paul-Félix), né à Paris,
élève du baron Gros.**

**65. — Le Vengeur, vaisseau français
sous la République.**

Après avoir soutenu pendant longtemps un combat acharné contre trois vaisseaux anglais, *le Vengeur* se laisse couler à fond plutôt que de se rendre, et tous

les combattants, blessés, mourants, se raniment; un cri immense s'élève de toutes les parties du tillac :
« Vive la République! vive la France!... »

T. — Haut. 6 m. 90 c. — Larg. 8 m. 80 c.

LHEMANN, chevalier de la Légion-
d'Honneur, élève de M. Ingres.

66. — Le Père du Cid.

T. — Haut. 97 c. — Larg. 80 c.

67. — Le Bain.

Portrait de Madame Récamier, dessiné par M. Minardi, d'après le tableau du baron Gérard.

Légué au Musée de Lyon par cette dame, en 1848.

Haut. 90 c. — Larg. 62 c.

THULLIER (Pierre), chevalier de
la Légion-d'Honneur, né à Amiens,
élève de la nature, mort à Paris.

68. — Les Rives de la Durolle.

Vue prise à Thiers (Puy-de-Dôme).

Acquis par les soins de M. Reyre, premier adjoint.
Tableau signé et daté 1844.

T. — Haut. 67 c. — Larg. 98 c.

69. — Entrée de la Forêt des Ardennes.

Légué au Musée par M. Philippe-Marie Ollat, en
1850.

T. — Haut. 74 c. — Larg. 1 m. 2 c.

**GIRODON (Alphonse), élève de
MM. Bonnefond et Ingres.**

**70. — La Mère et le dernier des sept
frères Machabées.**

Donné par M. le Ministre en 1851.

T. — Haut. 3 m. 70 c. — Larg. 5 m. 90 c.

**MONGEZ (Angélique), née LEVOL,
peintre d'histoire, née à Paris
en 1776, élève de Louis David.**

71. — Mort de Darius.

Donné au Musée par cette dame en 1851.

T. — Haut. 2 m. 95 c. — Larg. 3 m. 61 c.

M. ZIEGLER.

72. — Le Songe de Jacob.

Donné par M. le Ministre en 1850.

T. — Haut. 1 m. 70 c. — Larg. 2 m.

ECOLES

**Allemande, Flamande
et Hollandaise.**

1400.

DURER (Albert), né à Nuremberg en
1470, mort dans la même ville en
1528, élève de Michel Volguemut.

73. — Ex-voto.

L'empereur Maximilien I^{er} et Catherine sa femme
sont à genoux devant la Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus,

qui posent sur leurs têtes des couronnes de fleurs apportées par des anges.

Parmi les spectateurs de cette scène gracieuse, on remarque Albert Durer lui-même, tenant un rouleau de papier où il a inscrit son nom. Le portrait de ce maître gravé par Kilian paraît être copié d'après ce tableau.

B. — Haut. 1 m. 57 c. — Larg. 1 m. 37 c.

1500.

STELLA (François, né à Malines en 1563, mort à Lyon en 1605, élève de son père.

74. — La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean-Baptiste.

Acquis par M. Jordan-Leroy, adjoint à la mairie de Lyon.

B. — Haut. 55 c. — Larg. 48 c.

MARTIN DE VOS, né à Anvers, mort dans la même ville en 1604, élève de son père.

75. — Jésus chez Simon le Pharisien.

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat, en 1845.

Haut. 34 c. — Larg. 26 c.

Maître inconnu.**76. — Portrait d'une dame hollandaise.**

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat, en 1845.

Haut. 50 c. — Larg. 57 c.

MIREVELT (Michel), né à Delft en 1568, mort dans la même ville en 1642, élève de Blocklandt.

77. — Portrait.

Une dame hollandaise.

B. — Haut. 1 m. 13 c. — Larg. 89 c.

78. — Portrait.

La Femme d'un bourgmestre.

B. — Haut. 1 m. 13 c. — Larg. 89 c.

79. — Portrait.

Une dame flamande.

Acquis par les soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 63 c. — Larg. 52 c.

MOREELÈZE (Paul), né à Utrecht en 1571, mort dans la même ville en 1638, élève de Michel Mirevelt.

80. — Portrait d'un jeune Gentilhomme flamand.

B. — Haut. 70 c. — Larg. 54 c.

81. — Portrait de la Dame du Gentilhomme flamand.

Les armes de la femme sont celles de la famille de Nellestequ.

B. — Haut. 70 c. — Larg. 54 c.

RUBENS (Pierre-Paul), né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640, élève d'Otto-Venius.

82. — Saint François, saint Dominique et plusieurs autres

saints préservent le monde de la colère de Jésus-Christ.

Ce tableau, qui avait été fait pour les Dominicains de la ville de Gand, a été exposé longtemps au Musée de Paris. Il est d'une couleur et d'un effet admirables. Rubens avait répété ce sujet pour les Franciscains de Bruges, mais avec trois figures seulement : la Vierge montrant son sein à Jésus-Christ qui foudroie le monde, et, au-dessus, saint François tel qu'il est dans notre tableau.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 3 m. 51 c. — Larg. 5 m. 61 c.

83. — L'Adoration des Mages.

Les Mages ont découvert le lieu de la naissance du Messie ; le plus âgé d'entre eux se prosterne pour l'adorer et baise ses pieds avec respect. La suite nombreuse de ces princes se montre empressée de jouir de la vue du divin Enfant.

Ce tableau, qui ornait la galerie de Munich, a été donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

Rubens s'est plu à répéter ce tableau avec quelques changements.

T. — Haut. 2 m. 46 c. — Larg. 2 m. 25 c.

Ecole de RUBENS.

84. — Le Christ sur la Croix.

Légué au Musée en 1841, par M. Roccofort de Vinnière.

B. — Haut. 1 m. — Larg. 75 c.

SNEYDERS (François), né à Anvers, en 1579, mort dans la même ville en 1657, élève de Henri Van Balen.

85. — Une Table de cuisine.

Elle est couverte de viande et de gibier de toute espèce. On aperçoit au bas, une chatte cherchant à saisir la tête d'un paon, tandis que ses petits jouent avec des oiseaux morts.

Ce tableau était au Musée de Paris sous le n° 555.

T. — Haut. 2 m. 68 c. — Larg. 3 m. 56 c.

MOL (Peeters Van), né à Anvers en 1580, mort à Paris en 1650, élève de Rubens.

86. — Un Vieillard en méditation.

Acheté par le Conservatoire des Arts.

T. — Haut. 75 c. — Larg. 65 c.

CRAYER (Gaspard **DE**), né à Anvers en 1582, mort dans la même ville en 1669, élève de Raphaël Coxcie.

87. — Saint Jérôme dans le désert.

Le célèbre Rubens vint à Anvers exprès pour connaître ce peintre, et s'écria en voyant ses tableaux : « Crayer, Crayer, personne ne vous surpassera. »

T. — Haut: 1 m. 95 c. — Larg. 2 m. 83 c.

POELENBURG (Corneille), né à Utrecht en 1586, mort dans la même ville en 1660, élève d'Abraham Bloemaert.

88. Les Baigneuses.

Des femmes se baignent près d'une ruine romaine. Sur le devant du tableau se voit un troupeau de chèvres.

Légué au Musée, en 1841, par M. Roccofort de Vinnière.

C. — Haut. 18 c. — Larg. 22 c.

BREUGHEL (Jean), dit **DE VELOURS**, né à Bruxelles vers 1589, mort à Anvers en 1642, élève de Coe-Kindt.

Les quatre Eléments :

89. — L'Eau.

Cet élément est exprimé par un fleuve et une naïade portant à l'Océan le tribut de leurs eaux. Leurs rives sont couvertes de poissons et de coquillages de tout genre. Les figures sont de Henri Van Balen.

B. — Haut. 44 c. — Larg. 81 c.

90. — Le Feu.

Il est représenté par des forges, des fonderies et autres usines animées par cet élément, ainsi que par les nombreux produits de ce genre d'atelier.

B. — Haut. 44 c. — Larg. 81 c.

91. — La Terre.

Elle est figurée par le Paradis terrestre, dans lequel se trouvent rassemblés les fleurs, les fruits, les animaux, et jusqu'aux insectes de tous les climats.

B. — Haut. 45 c. — Larg. 81 c.

92. — L'Air.

Il est représenté par Uranie entourée d'instruments d'optique et d'astronomie, et d'oiseaux de toute espèce.

T. — Haut. 45 c. — Larg. 81 c.

93. — Le Repos de la sainte Famille.

La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus sur ses genoux, derrière elle, saint Joseph fait la lecture; un Ange vient présenter à la Mère du Sauveur des fleurs et des fruits.

Légué au Musée, en 1841, par M. Roccofort de Vinnière.

B. — Haut. 49 c. — Larg. 63 c.

SEGHERS (Daniel), surnommé *le Jésusuite d'Anvers*, né à Anvers en 1590, mort dans la même ville en 1660, élève de Jean Breughel, dit de Ve-lours.

94. — Une Couronne composée de toute espèce de fleurs.

Ce tableau est peint avec fermeté; il se fait remarquer par une grande économie de ton, et peut servir d'étude pour les dessinateurs de soieries et de papiers peints.

Ce tableau est dû aux soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 85 c. — Larg. 65 c.

95. — Un Vase de fleurs posé sur un autel antique.

Ce tableau est peint avec une franchise de touche des plus remarquables.

T. — Haut. 1 m. 42 m. — Larg. 1 m. 11 c.

JORDAENS (Jacques), né à Anvers en 1594, mort en 1678, élève d'Adam Van Oort et de Rubens.

96. — La Visitation.

Elisabeth paraît à la porte de sa maison, et accourt au-devant de Marie qui lui tend les bras. Saint Joseph, qui vient d'attacher sa monture, semble répondre au bon accueil que lui fait saint Zacharie.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 82 c. — Larg. 1 m. 81 c.

97. — Jésus dans l'étable.

La Sainte Vierge, assise dans l'étable, présente le divin Enfant à l'adoration des pasteurs. Parmi les présents rustiques que ces bonnes gens apportent à Jésus,

on distingue une coupe de lait , un agneau, des colom-
bès, emblèmes de sa douceur et de sa bonté.

Ce tableau était au Musée de Paris, sous le n° 380.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

98. — Mercure et Argus.

Mercure envoyé par Jupiter pour enlever la nym-
phe Io qui avait été métamorphosée en génisse par
Juno et confiée à la garde du berger Argus, après
avoir endormi ce gardien aux accords de sa flûte,
quitte cet instrument, et tire son glaive pour lui tran-
cher la tête.

Ce beau tableau a été acquis, en 1843, par M. Ter-
me, député, maire de la ville de Lyon.

T. — Haut. 1 m. 97 c. — Larg. 2 m. 20 c.

**DYCK (Antoine Van), né à Anvers en
1598, mort à Londres en 1641,
élève de Rubens.**

99. — Deux têtes d'études.

Saint Pierre et saint Paul.

B. — Haut. 49 c. — Larg. 57 c.

Ecole de VAN DYCK.

100. — Le Christ mort sur la croix.

Légué au Musée, en 1851, par M. Roccofort de Vinnière.

B. — Haut. 1 m. 2 c. — Larg. 75 c.

Maître inconnu.

101. — Portrait d'un archevêque de
Cologne.

Acquis par les soins de M. Terme, ancien maire de Lyon et député du Rhône.

B. — Haut. 44 c. — Larg. 40 c.

HEEM (Jean-David DE), né à Utrecht
en 1600, mort à Anvers en 1674,
élève de son père.

102. — Un cartouche entouré de fleurs
et de fruits, supporté par
deux aigles.

Dans le milieu est le portrait du prince d'Orange,

qui devint roi d'Angleterre, sous le nom de Guillaume III. Au-dessous on voit un lion qui tient une orange, armes parlantes de la famille de cet auguste personnage.

Ce tableau, d'un grand mérite, était autrefois au Musée de Paris sous le n° 300,

T. — Haut. 1 m. 20 c. — Larg. 1 m. 15 c.

103. — Un Déjeuner.

Un jambon, des fruits, une aiguière, des verres, le tout déposé sur une table, composent ce beau tableau.

Légué au Musée, en 1843, par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat.

T. — Haut. 80 c. — Larg. 1 m. 9 c.

OOST (Jacques Van) le père, né à Bruges en 1600, mort dans la même ville en 1671 : on ne connaît pas son maître.

104. — Le Billet.

Un jeune homme vêtu de rouge, et coiffé d'un bonnet de poil, reçoit un billet qui lui est apporté par une vieille femme.

Acquis par les soins de M. le comte de Sathonay, ancien maire de Lyon, en 1811.

T. — Haut. 1 m. 8 c. — Larg. 79 c.

CHAMPAIGNE (Philippe DE), né à Bruxelles en 1602, mort à Paris en 1674, élève de Fouquières.

105. — Invention des reliques de saint Gervais et de saint Protas, en présence de saint Ambroise, archevêque de Milan, et de plusieurs autres prélats.

Cette vaste composition se fait remarquer par une belle ordonnance et une grande vérité de couleur; on admire surtout l'expression de saint Ambroise et celle de la jeune personne qui se jette dans les bras de sa mère.

T. — Haut. 3 m. 63 c. — Larg. 6 m. 82 c.

106. — **La Cène.**

« Le caractère de vérité et de simplicité qui se fait

remarquer dans les traits et dans l'expression des Apôtres, dit l'auteur de la *Notice* du Musée de Paris, avait donné lieu de croire que le peintre avait introduit dans sa composition les portraits de quelques-uns des solitaires du Port-Royal, avec qui l'auteur était lié, Antoine Lemaître, Arnaud d'Andilly, Blaise Pascal, etc. » Mais cette opinion n'est pas autrement fondée; du moins est-il certain que le fameux docteur Antoine Arnault n'a aucune ressemblance avec Judas, quoique plusieurs personnes l'aient affirmé.

Philippe de Champagne a répété deux fois le même sujet avec quelques changements. Celui-ci se voyait autrefois au Musée de Paris sous le n° 298.

T. — Haut. 1 m. 78 c. — Larg. 2 m. 57 c.

BYLERT (Jean), né à Utrecht en 1603.

107. — La Marchande d'esclaves.

L'argent est compté, l'esclave est vendue, et le propriétaire paraît se réjouir de son acquisition.

Les tableaux de ce maître sont rares.

Donné par le Gouvernement impérial.

T. — Haut. 1 m. 5 c. — Larg. 1 m. 50 c.

Ecole de RAMBRANDT (Paul), dit

Van Ryn, né près de Leyde en 1606,
mort à Amsterdam en 1674, élève de
Pierre Latsman et d'autres maîtres.

108. — Saint Etienne, martyr, diacre
au I^{er} siècle.

Près de succomber sous les coups de pierres de ses
bourreaux, ce Saint se met à genoux et s'écrie : « Sei-
gneur, pardonnez-leur le péché qu'ils commettent ;
faites-leur connaître la vérité, et qu'ils deviennent
vos serviteurs. » Puis il s'endormit dans le Seigneur.

Acquis, en 1844, par les soins de M. Clément Reyre,
premier adjoint.

B. — Haut. 90 c. — Larg. 1 m. 20 c.

Ecole de RAMBRANDT.

109. — Agar renvoyée par Abraham.

B. — Haut. 55 c. — Larg. 22 c.

Ecole de RAMBRANDT,

110. — Sacrifice d'Abraham.

B. — Haut. 33 c. — Larg. 28 c.

THULDEN (Théodore Van), né à Bois-le-Duc en 1607 (on ignore l'année de sa mort), élève de Rubens, avec lequel il travailla à la galerie du Luxembourg.

111. — Le Christ sur la croix.

Jésus crucifié tourne ses regards vers son Père ; la Magdeleine, pénétrée d'amour, embrasse le pied de la croix et considère, en pleurant, la situation cruelle du Rédempteur des hommes.

Avant la Révolution, ce tableau avait une réputation trop grande. On y admirait surtout l'expression de la Magdeleine. Il était attribué à Rubens, et placé dans l'église des Pénitents dits *Confalons*.

Acquis par la ville.

T. — Haut. 3 m. 21 c. — Larg. 2 m. 9 c.

QUELLYN (Erasmus) père, né à Anvers en 1607, mort dans la même ville en 1678, élève de Rubens.

112. — Saint Jérôme assis et les mains jointes.

Il paraît méditer sur le néant de la vie humaine ; le lion, son compagnon fidèle, est couché paisiblement à ses pieds. Une tête de mort, un crucifix et quelques livres de prières sont les seules richesses de ce pieux anachorète.

Quoique ce tableau ait été attribué à Quellyn, son dessin gothique fait présumer qu'il est l'ouvrage d'un maître plus ancien.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 1 m. 67 c. — Larg. 1 m. 12 c.

Ecole de BRAUWER (Adrien), né à Harlem en 1608, mort en 1640, élève de François Hals.(Imitation.)

113. — Une Taverne. — Scène hollandaise.

Ce tableau a été acquis, en 1843, par les soins de M. Terme, maire de Lyon, député du Rhône.

B. — Haut. 18 c. — Larg. 19 c.

Ecole de BRAUWER.

114. — Le bon Ménage.

Un jeune flamand tient sa femme par le menton, et la regarde avec bonheur.

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat, en 1843.

B. — Haut. 16 c. — Larg. 13 c.

TERBURG (Gérard), né à Zwol en 1608, mort à Deventer en 1681, élève de son père.

115. — Le Message.

Une dame assise lit une lettre qu'un exprès vient de lui apporter.

T. — Haut. 50 c. — Larg. 37 c.

CONING (Salomon), né à Amsterdam en 1609, élève de Nicolas Moyaert.

116. — Le Sacrifice de Manué.

L'ange prédit à Manué et à sa femme qu'ils auront un fils (Samson), extrêmement fort et animé de l'esprit de Dieu.

Donné par S. E. Mgr le cardinal Fesch.

T. — Haut. 2 m. 65 c. — Larg. 2 m. 55 c.

TÉNIERS (David) le jeune, né à Auvers en 1610, mort à Bruxelles en 1694, élève de son père et d'Adrien Brauwer.

117. — La délivrance de saint Pierre.

Des soldats jouent dans un corps-de-garde ; dans le fond un Ange délivre saint Pierre de la prison.

C. — Haut. 55 c. — Larg. 76 c.

Ecole de TÉNIERS.

118. — La Taverne.

Un bourgmestre se repose et sommeille, après avoir bu sa canette de bière, dans le fond de la salle. Son valet fait la cour à la servante du logis.

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat, en 1845.

B. — Haut. 35 c. — Larg. 27 c.

BOTH (Jean), né à Utrecht en 1610, mort dans la même ville en 1650, élève d'Abraham Bloemaert.

119. — Paysage.

Restes d'anciennes fortifications sur les bords du Tibre (effet du soleil couchant).

Ce tableau a été acquis, en 1844, par les soins de M. Clément Reyre, premier adjoint, remplissant les fonctions de Maire de Lyon.

B. — Haut. 35 c. — Larg. 28 c.

HELST (Bartolomé Van Der), né à Harlem en 1613, mort à Amsterdam dans un âge très-avancé : son maître est inconnu.

120. — Portrait.

La femme d'un bourgmestre hollandais.

Acquis par les soins de M. Clément Reyre, premier adjoint.

B. — Haut. 65 c. — Larg. 55 c.

PEETERS (Bonaventure), né à Anvers en 1614, mort dans la même ville en 1652 : on ne connaît pas son maître.

121. — Une Marine. (Tempête.)

Un navire vient d'échouer contre des écueils, près d'un vieux phare; des marins jettent des cordes à de malheureux naufragés.

Donné par le gouvernement impérial.

T. — Haut. 82 c. — Larg. 1 m. 8 c.

BOL (Ferdinand), né à Dordrecht, vers 1620, mort en 1661, élève de Rembrandt.

122. — Le Pâtre.

Un berger, assis sur un tertre au bas duquel sont ses moutons, se repose en surveillant son troupeau.

Légué au Musée, en 1841, par M. Roccofort de Vinnière.

T. — Haut. 93 c. — Larg. 63 c.

SWANEVELT (Herman), surnommé HERMAN d'Italie, né à Woeder en 1620, mort à Rome en 1690, élève de Claude le Lorrain.

123. — La sortie d'une forêt où l'on voit la fuite en Egypte.

Les figures sont peintes par Jacques Stella.
Acquis par les soins de M. Christophe Martin, ancien
maire de Lyon.

T. — Haut. 85 c. — Larg. 1 m. 8 c.

BECKS (David), surnommé *le Sceptre
d'or*, né à Delft en 1621, mort à la
Haye en 1656, élève de Van Dyck.

124. — Portrait.

Ce portrait se fait remarquer par une grande hardiesse de touche, et surtout par la manière prompt dont il a été exécuté, ce qui faisait dire à Charles I^{er}, roi d'Angleterre: « Je crois, Beks, que vous peindriez à cheval, ou en courant la poste. » Ces mêmes paroles ont été dites à notre célèbre et habile artiste, Horace Vernet.

Ce tableau a été acheté pour notre Musée par les soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

B. — Haut. 81 c. — Larg. 60 c.

EECKHOUT (Gabriel Van Den), né
à Amsterdam en 1621, mort en
1773, élève de Rembrandt.

125. — Portrait.

Un jeune homme vêtu de noir.

Acquis par les soins de M. Prunelle, ancien maire de Lyon.

B. — Haut. 49 c. — Larg. 57 c.

VAN MAAS (Arnoult), élève de David Téniers.

126. — Le Retour au pays.

Des matelots arrivent dans plusieurs barques vers un village de Hollande ; leurs parents se réjouissent et boivent à leur heureux retour.

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat, en 1845.

B. — Haut. 45 c. — Larg. 58 c.

WEENINX (Jean-Baptiste), né à Amsterdam en 1621, mort près d'Utrecht en 1660.

127. — Le Repos.

Assis sur le devant d'un beau paysage, un chasseur se repose.

Weeninix est regardé comme le seul qui ait également entendu tous les genres, l'histoire, le portrait, le

paysage, les animaux, les rivières chargées de bateaux et les marines.

T. — Haut. 94 c. — Larg. 98 c.

FYT (Jean), né à Anvers en 1625:
l'année de sa mort n'est pas connue.

128. — Gibier mort.

Un lièvre, des bouvreuils et plusieurs autres oiseaux.
Acquis par les soins de M. Reyre, premier adjoint.

T. — Haut. 95 c. — Larg. 75 c.

WOUWERMANS (Jean), né à Harlem
en 1628, mort dans la même ville
en 1666, élève de son frère Philippe.

129. — Une Route.

Un cavalier et des piétons se hâtent d'arriver à la ville voisine ; pour se mettre à l'abri de l'orage qui se prépare. Le fond de ce paysage est grandiose et chaud de ton : les tableaux de ce maître sont rares.

Acquis pour le Musée, en 1841, par M. Terme, maire de la ville de Lyon.

T. — Haut. 24 c. — Larg. 34 c.

Ecole de BACKUISEN.**430. — L'Ouragan.**

Des barques de pêcheurs sont assaillies par un grain et luttent contre l'orage.

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat, en 1845.

B. — Haut. 40 c. — Larg. 60 c.

KABEL (Adrien Van Der), né à Ryswick en 1631, mort à Lyon en 1695, élève de Van Goyen.

431. — Un Port de mer.

Ce tableau peint avec la plus grande fermeté, prouve combien le talent de Van der Kabel était flexible: il a peint l'histoire, le paysage, les marines, les animaux, les fruits, les fleurs et la nature morte.

T. — Haut. 1 m. 18 c. — Larg. 1 m. 60 c.

KALF (Guillaume), né à Amsterdam en 1630, mort le 31 mai 1693, élève de Henri Pot.

432. — Intérieur d'une cuisine.

Des chaudrons, un tonneau, des ustensiles de ménage et des légumes composent ce tableau.

Légué au Musée, en 1845, par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat.

B. — Haut. 36 c. — Larg. 28 c.

HAGEN (Jean Van), né à la Haye vers 1635 : on ignore l'époque de sa mort, ainsi que le nom de son maître.

133. — Intérieur de Forêt.

Ce bon tableau a été légué au Musée par M. Garcin, habile dessinateur de broderies sous l'Empire.

B. — Haut. 52 c. — Larg. 80 c.

HONDEKOETER (Melchior), né à Utrecht en 1636, mort dans la même ville en 1695, élève de son père.

134. — Le Poulailleur.

Une poule garantit ses petits des approches d'un coq.

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat en 1845.

T. — Haut. 96 c. — Larg. 1 m. 22 c.

NETSCHER (Gaspard), né à Heidelberg en 1639, mort à la Haye en 1684, élève de Koster.

135. — Portrait.

Un noble cavalier, revêtu de sa cuirasse, caressant son lévrier.

T. — Haut. 35 c. — Larg. 30 c.

136. — Portrait.

Ce portrait, pendant du précédent, paraît être celui de l'épouse du cavalier.

Ces deux ouvrages ont été acquis par les soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 35 c. — Larg. 30 c.

BERGEN (Thierry Van), né à Harlem en 1640, élève d'Adrien Van den Velde.

137. — Le Pâturage.

Un taureau et autres animaux dans une prairie.

T. — Haut. 32 c. — Larg. 26 c.

RUYSDAEL (Jacques), né à Harlem en 1640, mort dans la même ville en 1681; reçut des conseils de Berghem.

138. — Le Ruisseau.

Ce petit tableau, plein de vérité, a sans doute été peint d'après nature. Les eaux et les premiers plans sont touchés avec transparence et finesse.

M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon, en a fait l'acquisition pour le Musée de cette ville.

B. — Haut. 30 c. — Larg. 23 c.

CHAMPAIGNE (Jean-Baptiste), né à Bruxelles en 1643, mort à Paris en 1688, élève de son oncle Philippe.

139. — L'Adoration des Bergers.

Le Sauveur vient de naître sous le chaume : la Sainte Vierge et des bergers, pénétrés d'admiration et de respect, se prosternent devant lui. L'un de ces adorateurs rustiques lui apporte un agneau, des anges radieux proclament sa gloire dans le ciel. Le fond du

tableau représente la ville de Bethléém, au dessus de laquelle brille l'étoile miraculeuse.

T. — Haut. 3 m. 95 c. — Larg. 2 m. 43 c.

SCHALKEN (Godefroy), né à Dort en 1643, mort à la Haye en 1706, élève de Gérard Dow.

140. — Un jeune Fumeur allumant sa pipe.

La plus grande partie des peintures de ce maître représente des effets de feu.

Légué au Musée, en 1841, par M. Roccofort de Vinière.

B. — Haut. 27 c. — Larg. 22 c.

WEENINX (Jean), né à Amsterdam en 1644, mort dans la même ville en 1719, élève de son père Jean-Baptiste.

141. — Le Bouquet.

Fleurs déposées sur un banc de pierre dans un jardin.

Ce tableau a été acheté pour le Musée par les soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 70 c. — Larg. 65 c.

MIGNON (Abraham), né à Francfort en 1649, mort dans la même ville en 1679, élève de Jean David de Hem.

142. — Le Chat de Mignon.

Un vase de fleurs renversé par un chat, au moment où il veut saisir une souris qui s'échappe de la souricière.

Weyerman, qui a vu beaucoup de tableaux de Mignon, nous en cite un comme le plus précieux : il était dans le cabinet de M. de la Court Van der Voort, à Leyde, et portait par distinction le titre de *Tableau de Mignon au chat*.

Un chat de Chypre renversait un vase rempli de fleurs, qui étaient dispersées sur une table de marbre ; l'eau qui sortait du vase était si bien représentée, et avec tant de vérité, qu'on craignait d'en être mouillé. (*Vie des peintres*, par Descamp.)

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 87 c. — Larg. 68 c.

BLOEMEN (Pierre Van), surnommé
STANDAERT, né à Anvers en 1649,
 mort en 1719, élève de son frère
 Jean-François.

143. — L'Atelier d'un maréchal-fer-
 rant.

Le maréchal, près de sa forge ; ferre un cheval
 qu'un cavalier attend ; deux chevaux sont à côté.

Sur le devant du tableau un enfant joue avec une
 chèvre.

T. — Haut. 67 c. — Larg. 45 c.

POEL (Van der).

144. — L'Incendie d'un village.

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri
 Culhat, en 1845.

B. — Haut. 55 c. — Larg. 48 c.

BLOEMEN (Jean-François Van), né à
 Anvers en 1656, mort à Rome en
 1740, surnommé **HORISONTI** : son
 maître n'est pas connu.

145. — Vue prise dans les Etats-Romains.

Une petite ville fortifiée paraît au second plan du tableau; sur le devant, des voyageurs demandent la route la plus courte pour se mettre à l'abri d'un orage qui les menace.

Légué au Musée, en 1841, par M. Rayet, habile dessinateur de broderies sous le premier Empire.

T. — Haut. 74 c. — Larg. 1 m.

SON (Jean Van), né à Anvers en 1661, élève de son père.

146. — Fruits.

Pêches, abricots, prunes et raisins dans un plat d'argent, posé sur une table couverte d'un tapis de velours bleu.

Maître inconnu.

147. — Don Quichotte.

Après un combat où ce chevalier a été battu, Sancho lui fait respirer des sels pour le faire revenir de son évanouissement.

Légué au Musée par M. Jean-Baptiste-Auguste-Henri Culhat, en 1845.

B. — Haut. 33 c. — Larg. 33 c.

WERBRUGGEN (Gaspard-Pierre),
né à Anvers en 1668, mort dans la
même ville en 1720, élève de son
père.

148. — Couronne de Fleurs.

Toutes sortes de fleurs composent cette couronne.

On compare la manière de ce peintre à Baptiste Monnoyer, mais la peinture de Werbruggen ressemble plus au faire du Jésuite d'Anvers.

Légué au Musée par M. Rayet, habile dessinateur de broderies sous l'Empire, en 1810.

Signé et daté 1670.

T. — Haut. 90 c. — Larg. 72 c.

HAMILTON (C.-W.), né à Vienne en
Autriche en 1679, mort à Augs-
bourg en 1751, élève de Georges
Hamilton, son parent.

**149. — Des Plantes, des Reptiles,
ainsi que des Insectes.**

Le tout sur la lisière d'une forêt compose ce bon tableau du plus précieux fini.

Cet ouvrage est dû aux soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

Tableau signé.

B. — Haut. 50 c. — Larg. 22 c.

HUYSUM (Jean Van), né à Amsterdam en 1682, mort dans la même ville en 1749, élève de son père.

150. — Le Printemps.

Un vase rempli de roses, de tulipes, pavots et autres fleurs, posé dans une niche, et au pied duquel est un nid d'oiseaux.

Ce chef-d'œuvre a été acheté par la ville pour notre Musée.

B. — Haut. 79 c. — Larg. 60 c.

1700.

GRENENBROECK (DE).

151. — Vue de Paris, prise du milieu de la Seine, en face du Pont Royal.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

Tableau signé et daté 1741.

T. — Haut. 92 c. — Larg. 1 m. 59 c.

VANDAEL (Jean-François), né à Anvers en 1764, mort à Paris en 1839, élève de la nature.

152. — La Tubéreuse cassée.

Un vase posé sur un socle de marbre, pivoines, roses blanches, tulipes et autres fleurs.

B. — Haut. 64 c. — Larg. 52 c.

153. — Corbeille de Fleurs.

Roses, giroflées, impériales, pivoines, renoncules et autres fleurs.

B. — Haut. 64 c. — Larg. 52 c.

BRUSSEL (Paul-Théodore Van), né à Zaid-Polsbrock, mort à Amster-

dam en 1795, élève d'Augustini,
d'Harlem.

154. — Fleurs et Fruits.

Un vase rempli de roses, de pivoines, d'oreilles
d'ours et de giroflées.

Au bas, à gauche, est un nid d'oiseaux ; à droite
sont des pêches et des raisins, groupés sur une ta-
blette de marbre. Ce tableau figurait, il y a quelques
années, au Musée de Paris.

Le talent de ce peintre dont le nom est à peine
connu, est celui qui se rapproche le plus, par son pré-
cieux fini, du célèbre Van Huysum.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

Il est signé et daté 1781.

B. — Haut. 76 c. — Larg. 66 c.

Ecole d'Italie.

1400.

MANNUCCI (Pietro), dit le PÉRUGIN,
né à Pérouse en 1446, mort en

1524, élève de Benedetto Bonfigli
et de Pietro della Francesca (Ecole
romaine).

155. —

Ce tableau n'est qu'un des volets d'un ouvrage plus
considérable de ce grand maître : il paraît qu'il a été
peint à l'époque où l'artiste était dans toute la force
de son talent ; il représente saint Jacques et saint
Grégoire, qui étaient les patrons du donateur.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

B. — Haut. 1 m. 65 c. — Larg. 80 c.

156. — L'Ascension de Jésus en
présence de la Vierge et des
Apôtres.

Celui qui est placé derrière saint Jean, et qui re-
garde le spectateur, est, selon quelques personnes, le
Péruin lui-même : saint Paul ne devrait point se trou-
ver présent à cette scène mystique, puisque alors il
était occupé à persécuter les Chrétiens ; mais on sait
qu'il est permis aux peintres, comme aux poètes, de
tout oser.

Le Péruin peignit cet ouvrage en 1495, à l'âge de
quarante-neuf ans ; il le fit pour la cathédrale de St-

Pierre, à Pérouse ; il est surtout remarquable par sa grâce et sa simplicité.

Ce tableau, extrêmement précieux, avait d'abord fait partie de la collection du Musée de Paris ; il fut cédé par le Gouvernement, en 1805, au Musée de cette ville. En 1815, il était du nombre de ceux qui étaient vivement réclamés par les puissances alliées ; mais à la sollicitation de M. Artaud, directeur du Musée à cette époque, et à la prière de M. le comte Roger de Damas, gouverneur de la ville de Lyon, ce chef-d'œuvre du maître de Raphaël fut donné aux Lyonnais par S. S. Pie VII.

La lettre du Pape à M. de Damas est remplie d'expressions extrêmement honorables pour les habitants de cette ville.

« *La viva memoria, y est-il dit, che il Santo Padre, conserva delle testimoniazze di divozione e di attaccamento date alla sua sacra Persona dal popolo Liones e tutte le volte che è transitato per codesta città, e della religione che la distingue, non le ha permesso di negare ad un popolo si ben merita, la grazia che egli ha domandato.* » — « Le vif souvenir que le Saint-Père conserve des témoignages de dévotion et d'attachement que le peuple de Lyon a donnés à sa Personne sacrée toutes les fois qu'il a passé par cette ville, et de la religion qui la distingue, ne lui a pas permis de refuser

à un peuple si méritant la grâce qu'il lui a demandée. »
 — Le Saint Père termine sa lettre en disant qu'il donne ce tableau — *in attestato del suo affeto e della grata sua rimembranza per la città di Lione* ; c'est-à-dire, « en témoignage de son affection et à son gracieux souvenir pour la ville de Lyon. »

T. — Haut. 5 m. 25 c. — Larg. 2 m. 65 c.

D'après RAPHAEL (RAFFAEL-SOANZIO),
 né à Urbino en 1483, mort à Rome
 en 1520, élève du Pérugin (Ecole
 romaine).

157. — Un Prophète et deux anges.

L'original, à fresque, se voit dans l'église de Saint-Augustin, à Rome. Cette copie avait été faite pour le roi Louis XVI.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 24 c. — Larg. 1 m. 52 c.

158. — Portrait.

Copie par Faivre-Duffer, élève de l'Ecole de Lyon.
 Commandé par M. Terme, ancien maire.

T. — Haut. 68 c. — Larg. 38 c.

LUCINIO (Jean-Antoine), nommé

PORDENONE, peintre d'histoire, né en 1484, mort à Ferrare en 1540.

159. — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jérôme.

Acquis par les soins de M. Terme, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 55 c. — Larg. 58 c.

SEBASTIEN DEL PIOMBO (FRA BASTIANO LUCIANO, dit), né à Venise en 1485, mort à Rome en 1547, élève de Ggio Bellini du Giorgion, puis de Michel-Ange (Ecole vénitienne).

160. — Le Repos de Jésus.

Jésus s'est endormi sur les genoux de sa mère; saint Joseph et le petit saint Jean-Baptiste regardent avec un silencieux respect le repos du Sauveur du monde.

Acquis par les soins de M. Reyre, premier adjoint.

B. — Haut. 56 c. — Larg. 42 c.

VANNUCCI (Andrea), dit **DEL SARTO**,

c'est-à-dire fils du tailleur, né à Florence en 1488, mort de la peste dans la même ville en 1530, élève de Gio Barile et de Pierre Casimo (Ecole florentine).

161. — Le Sacrifice d'Abraham.

Isaac est sur le point d'être immolé ; mais touché de la foi du père et de la soumission du fils, Dieu envoie un ange pour arrêter la main d'Abraham et substituer un bélier à cette victime.

Ce beau tableau, peint sur bois, se voyait au Musée de Paris, sous le n^o 12 ; il serait possible que ce fût celui-là même qui fut fait par l'auteur, dans l'intention de l'offrir à François I^{er}.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

B. — Haut. 2 m. 44 c. — Larg. 1 m. 62 c.

Un de nos compatriotes, M. Clair Tisseur, architecte, a publié, il y a quelque temps, une brochure dans laquelle il attribue à Sodoma ce tableau que nous croyons être l'œuvre d'André del Sarte. Les différents journaux de Lyon ont reproduit cette opinion, que les recherches auxquelles nous nous sommes livré nous autorisent à regarder comme erronée. Ainsi, l'an-

l'authenticité de son origine a été reconnue par les experts des musées de Paris, en 1800, MM. Lebrun et Perignon. M. Landon, conservateur des mêmes musées, en a donné, en 1809, une gravure dans son recueil les *Annales du Musée*. Deux répétitions de ce tableau existent, l'une au musée royal de Madrid, et l'autre à celui de Munich; elles ont été décrites, la première, par M. Clément de Ris, et la seconde par MM. Louis Viardot et Charles Blanc; de plus, une gravure de cette dernière, par Surugue père, se trouve au cabinet des estampes de la bibliothèque impériale à Paris.

M. C.-P. Landon, dans sa *Revue des Musées étrangers*, publiée en 1836, mentionne comme faisant partie de la galerie de Dresde le *Sacrifice d'Abraham* par André del Sarte, qui aurait été échangé par la famille de Médicis contre la *Vierge au Palmier*, du Corrège, appartenant à la famille d'Este.

Enfin, nous lisons dans la *Revue universelle des arts*, publiée par Paul Lacroix (Bibliophile Jacob), année 1862, un article de M. Clément de Ris ainsi conçu : « En fait d'André del Sarte, le musée de Lyon n'a rien à envier ni à Dresde, ni à Madrid. »

C'est donc appuyé sur de telles autorités que nous continuerons d'appeler ce tableau un André del Sarte.

ALLEGRI (Antoine) dit LE CORRÈGE,

né à Corrègio en 1494, mort dans
la même ville en 1534.

162. — Ex-voto.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

Répétition d'une Vierge du Corrège : on voit dans
ce tableau le donataire présenté par son patron.

T. — Haut. 1 m. 83 c. — Larg. 1 m. 60 c.

Attribué au CORRÈGE.

163. — Le Mariage de sainte Catherine.

Acquis par les soins de M. Terme, ancien maire.

T. — Haut. 1 m. 22. — Larg. 1 m. 2 c.

**BORDONE (Paris), né à Trévisé en
1500, mort à Venise en 1570, élève
du Titien.**

164. — La Maîtresse du Titien.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 47 c. — Larg. 27 c.

ROBUSTI (Jacques), dit le TINTORET,
né à Venise en 1512, mort dans la
même ville en 1594, élève du Ti-
tien; étudia les ouvrages de M.-A.
Buanorotti (Ecole vénitienne).

165. — Ex-voto.

La Vierge et l'Enfant Jésus, sainte Catherine, saint
Augustin, saint Joseph et saint Jean.

Ce tableau, donné à la ville de Lyon par le Gou-
vernement impérial, provient de la galerie de Mu-
nich.

T. — Haut. 1 m. 95 c. — Larg. 3 m. 12 c.

166. — Danaé.

La pluie d'or de Danaé.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 1 m. 41 c. — Larg. 1 m. 78 c.

CAGLIARI (Paul), dit VÉRONÈSE, né à
Vérone vers 1530, mort à Venise
en 1588, élève de Badille, son on-
cle (Ecole vénitienne).

167. — Moïse sauvé des eaux.

La fille de Pharaon, richement vêtue à la manière des Vénitiennes, jette un regard protecteur sur Moïse, que des archers viennent de découvrir sur les eaux du Nil. Des femmes, des esclaves et un nain sont présents à cette scène, que le peintre s'est plu à répéter plusieurs fois.

On voyait ce tableau dans le cabinet du roi Louis XVI, avant 1793.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 1 m. 27 c. — Larg. 1 m. 13 c.

168. — Bethsabée au bain.

Bethsabée surprise au bain par le roi David.

T. — Haut. 2 m. 27 c. — Larg. 2 m. 58 c.

PALME (Jacques), dit le **JEUNE**, né à Venise en 1544, mort dans la même ville en 1628, élève du Tintoret (Ecole vénitienne).

169. — Le Christ à la colonne.

Jésus, environné de ses bourreaux armés de verges, souffre avec résignation les coups terribles qu'ils lui

portent. Des soldats cuirassés, la lance au poing, considèrent attentivement cette scène d'horreur qui se passe devant la porte du prétoire.

Ce beau tableau décorait autrefois la chapelle de Ste-Anne, dans l'église de St-Nizier à Lyon, et avait été acheté à Venise par un aïeul de M. Joliclerc.

Il a été perdu pendant la Révolution, et retrouvé par M. Mayeuvre de Champvieux, qui s'empresse d'en faire l'acquisition pour le compte de la ville.

T. — Haut. 1 m. 68 c. — Larg. 1 m. 11 c.

CARRACHE (Louis), né à Bologne en 1555, mort dans la même ville en 1619, élève de Prospero Fontana (Ecole bolonaise).

170. — Le Baptême de Jésus.

Jésus servi par des Anges est baptisé par saint Jean dans les eaux du Jourdain.

Ce tableau se voyait au Musée de Paris sous le n° 877.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 1 m. 58 c. — Larg. 2 m. 9 c.

CARRACHE (Augustin), né à Bologne

en 1557, mort à Parme en 1602, élève de Prospero Fontana et de Bartolomeo Passeroti (Ecole bolognaise).

171. — Portrait d'un Chanoine de Bologne.

Acquis par les soins de feu M. le comte Fay de Sathonay, maire de Lyon sous l'Empire, en 1808.

T. — Haut. 1 m. 27 c. — Larg. 95 c.

BASSAN (Léandre da Ponte, dit **LE**), né à Bassano en 1558, mort à Venise en 1623, élève de son père Jacques da Ponte (Ecole vénitienne).

172. — Charles VII victorieux.

Il reçoit la couronne de Naples sur le champ de bataille.

Attribué à **CARRACHE** (Annibal), né à Bologne en 1560, mort à Rome en

1609, élève de Louis Carrache, son cousin (Ecole bolonaise).

173. — Le Mariage de sainte Catherine.

L'Enfant Jésus est sur les genoux de sa mère ; d'une main il présente l'anneau nuptial au doigt de sainte Catherine, de l'autre il lui pose une couronne sur la tête.

M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon, a fait l'acquisition de ce joli tableau pour le Musée.

B. — Haut. 25 c. — Larg. 20 c.

D'après CARRACHE (Annibal).

174. —

Des Anges et des Bergers adorent l'Enfant Jésus dans l'étable où il vient de naître.

T. — Haut. 39 c. — Larg. 61 c.

D'ARPINAS (Joseph-César), dit LE JOSÉPIN, né dans le royaume de Naples en 1560, mort à Rome en 1640, élève de Pomeranci (Ecole napolitaine).

175. — La Présentation de la Vierge.

Sainte Anne présente Marie au grand-prêtre, qui vient la recevoir avec respect sur le parvis du temple.

Signé et daté 1597.

T. — Haut. 1 m. 87 c. — Larg. 1 m. 58 c.

SCHIDONE (Bartolomeo), né à Modène en 1560, mort à Parme en 1616, élève de Carrache et du Corrége (Ecole de Parme).

176. — Jésus au jardin des Oliviers.

Les tableaux ainsi que les dessins de ce maître sont très-rares.

Légué au Musée, en 1841, par M. Roccofort de Vinnière.

C. — Haut. 25 c. — Larg. 46 c.

CALIARI (Carletto) dit **VÉRONÈSE**, né à Venise en 1570, mort dans la même ville en 1596, élève de son père Paul Véronèse (Ecole vénitienne).

177. — L'Adoration des Rois.

Marie présente Jésus à l'adoration des Mages; saint Joseph soulève une partie du linge qui le dérobe à leurs regards. Les trois rois et les pages qui portent leurs présents, sont vêtus à la manière vénitienne. Ces derniers sont couverts de justaucorps armoriés devant et derrière.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 1 m. 50 c. — Larg. 2 m. 90 c.

178. — Le Reine de Chypre.

La jeune veuve Catherine Cornaro, reine de Chypre, entrant solennellement à Venise, après la cession de son royaume aux Vénitiens, en 1477, est reçue par le doge Augustin Barbarigo et le sénat. Catherine, vêtue de deuil, accompagnée de ses femmes vêtues de blanc, vient de descendre du vaisseau *le Bucentaure*, et le moment saisi par l'artiste est celui où le doge, suivi du sénat, va au-devant de la fille de la République.

Carletto Véronèse est mort à vingt-six ans; il a fait ce beau et somptueux tableau à l'âge de vingt-trois ans. Il aurait peut-être surpassé son père, sans sa fin prématurée.

On doit cette belle acquisition à M. Terme, ancien maire de Lyon et député du Rhône.

T. — Haut. 3 m. 48 c. — Larg. 7 m. 40 c.

GUIDE (Reni Guido, dit **LE**), né à Bologne en 1575, mort dans la même ville en 1642, élève de Denis Calvart et des Carrache (Ecole bolonaise).

179. — L'Assomption.

Marie, radieuse et triomphante de la mort, est ravie au ciel par les Anges; une foule de Séraphins environnent son auréole, et la contemplant dans sa gloire.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 41 c. — Larg. 1 m. 57 c.

ALBANE (Francesco), né à Bologne en 1578, mort dans la même ville en 1660, élève de Denis Calvart et d'Annibal Carrache (Ecole bolonaise).

180. — La Prédication de saint Jean dans le désert.

Des vieillards, des jeunes gens, des enfants et leurs

mères, assis dans le désert, sont attentifs à la parole du précurseur de Jésus.

T. — Haut. 82 c. — Larg. 97 c.

181. — Le Baptême de Jésus-Christ par saint Jean.

Jésus, aux rives du Jourdain, reçoit le baptême des mains de saint Jean : un Ange soulève la draperie qui couvre ses épaules ; Dieu le Père, le Saint-Esprit et des Séraphins, groupés sur des nuages, contemplent cette cérémonie.

Ces deux tableaux faisaient autrefois partie de la collection du cabinet du roi Louis XVI.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 79 c. — Larg. 97 c.

BADALOCCHI (ou **ROSA SIXTE**), né à Parme en 1581, mort à Rome en 1647, élève d'Annibal Carrache (Ecole bolonaise).

182. —

La Vierge et l'Enfant Jésus, sur un trône élevé, reçoivent les hommages de saint Georges et de saint Benoît.

On voyait, sous le Consulat, cette peinture au Musée de Paris.

Donné par le gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 40 c. — Larg. 1 m. 56 c.

Attribué au **DOMINIQUIN** (Dominique Zampieri, dit le), né à Bologne en 1581, mort à Naples en 1641, élève des Carrache (Ecole bolonaise).

183. — Saint Jean.

On voit ce Saint écrivant son Evangile.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 45 c. — Larg. 1 m. 54 c.

D'après le **DOMINIQUIN**.

184. — La Chasse de Diane.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 56 c. — Larg. 3 m. 24 c.

LANFRANC (Jean), né à Parme en 1581, mort à Rome en 1647, élève d'Augustin et d'Annibal Carrache

(Ecole de Parme ou Lombarde).

185. — Saint Conrad.

Un Ange lui apparaît pendant qu'il est en prière.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

BARBIERI (Jean-François), dit IL GUERCINO, qui signifie *louche*, né à Cento, près de Bologne, en 1590, mort à Bologne en 1666, élève d'Annibal Carrache (Ecole bolognaise).

186.—La Circoncision de Jésus-Christ

La cérémonie de la Circoncision a lieu en présence de la Sainte-Vierge et de saint Joseph : la douleure fait jeter des cris à l'Enfant Jésus ; il se tourne vers sa mère en lui tendant les bras.

Ce beau tableau a été fait pour Cento, patrie de l'auteur ; on le regarde comme un de ses meilleurs ouvrages.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 4 m. 15 c. — Larg. 2 m. 61 c.

BERRETINI (Pietro), dit **LE CORTONE**,
né à Cortone en 1596, mort à Rome
en 1690, élève de Baccio Carpi.

187. — César répudie Pompeia et
épouse Calpurnie.

Ce tableau a été gravé par Robert Strange ; on le
voyait autrefois à Toulouse.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 52 c. — Larg. 2 m. 65 c.

1600.

NUVOLONE (Panfilo), né à Crémone
en 1608, mort à Milan en 1661,
élève du chevalier Trotti (Ecole
milanaise).

188. — L'Immaculée Conception.

La Sainte-Vierge, couronnée par deux anges, les
yeux baissés, les mains jointes, est portée dans les
cieux par un groupe de séraphins.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 50 c. — Larg. 1 m. 53 c.

PRETI (Mattia), dit LE CALABRÈSE, né à Taverna (royaume de Naples) en 1613, mort à Malte en 1699, élève du Guerchin (Ecole napolitaine).

189. — Mort de Sophonisbe.

Sophonisbe, pâle et défigurée, ressent déjà l'effet du poison qu'elle vient de prendre.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. — Larg. 1 67 m. c.

DUGHET (Guaspre), dit POUSSIN, né à Rome en 1613, mort dans la même ville en 1675, élève du Poussin, son beau-frère (Ecole romaine).

190. — Agar.

Ce beau paysage représente une vue d'Italie. Le premier plan est couvert d'arbres et de rochers. On voit dans le lointain la mer et divers édifices qui annoncent une grande ville. De hautes montagnes bor-

nent l'horizon. On reconnaît dans ce tableau le goût, le style de Nicolas Poussin, dont Guaspres fut le beau-frère et l'élève.

Ce tableau a été acquis pour le Musée par les soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

T. — Haut. 87 c. — Larg. 1 m. 25 c.

Ecole de GUASPRES.

191. — Paysage et Fabriques.

Acquis par les soins de M. Christophe Martin, ancien maire de Lyon.

B. — Haut. 60 c. — Larg. 75 c.

CASTIGLIONE (Jean-Benedetto), né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670, élève de Gio Andrea de Ferrari (Ecole génoise).

192. — Une Marche d'Animaux.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 95 c. — Larg. 1 m. 38 c.

MARATTE (Carle), né à Camanero

di Ancona en 1625, mort à Rome en 1713, élève d'Adrien Sacchi (Ecole romaine).

193. — Mater dolorosa.

Légué au Musée, en 1841, par M. Roccofort de Vinnière.

T. — Haut. 57 c. — Larg. 46 c.

GIORDANO (Lucas), né à Naples en 1632, mort dans la même ville en 1705, élève de l'Espagnolet et de Pietri de Cortone (Ecole napolitaine).

194. — Renaud dans les bras d'Armide, découvert par les chevaliers.

Ce tableau, agréablement composé, d'un coloris fin et vigoureux, fut peint pour la grande maison Savornian de Venise; il a été donné au Musée par

M. J.-B. Chabus, de Lyon, chevalier de la Légion-d'Honneur, résidant à Milan.

T. — Haut. 2 m. 27 c. — Larg. 2 m. 70 c.

195.— Saint Luc peignant la Vierge.

Lucas paraît s'être représenté lui-même sous la figure de son patron : tandis qu'il dessine les traits de la Vierge Marie, des anges s'empressent à soutenir son tableau et à préparer ses couleurs.

Donné par le Gouvernement impérial, en 1811.

T. — Haut. 2 m. 30 c. — Larg. 1 m. 68 c.

RICCI (Sébastien), né à Belluno, dans les Etats de Venise, en 1659, mort à Venise en 1734, élève de Frédéric Cervelli.

196. — Exquisse.

Des capucins écoutent avec recueillement un sermon que leur fait leur supérieur.

Acquis par les soins de M. Terme, ancien maire de Lyon, député du Rhône.

T. — Haut. 35 c. — Larg. 27 c.

Ecole espagnole.

ZURBARAN (François), né à Fuente de Cantos, en Estramadure, le 7 novembre 1598, mort à Madrid en 1662, élève de Jean de las Roëlas (Ecole de Séville).

197. — Saint François d'Assise.

Le corps de saint François d'Assise avait été placé après sa mort dans une grotte, sous le grand autel d'une église où il s'était conservé debout, les yeux entr'ouverts et tournés vers le ciel. Le peintre a choisi cette situation, et l'a rendue d'une manière effrayante.

Cet ouvrage a passé longtemps pour un Espagnolet. Ce tableau appartenait, avant 1793, à un couvent de religieuses de Lyon : il fut perdu pendant la tourmente révolutionnaire, puis reparut en 1802 sur la place St-Pierre, dans une vente publique ; il fut adjudgé au prix de 18 fr. à un marchand de vieux meubles. M. de Boissieu, notre habile graveur, rencontra, par hasard, ce chef-d'œuvre de l'école espagnole, en fit l'acquisition au prix le plus minime et le posséda

quelques années ; il le grava sous le titre des *Pères du Désert*. Cette belle eau-forte fit connaître cette œuvre capitale. Le Musée de Grenoble désira la posséder. La ville de Lyon, ayant connu cette demande, s'empressa de l'acheter par l'entremise de M. Mayeuve de Champvieux, administrateur. Cette fois le tableau fut vendu un bon prix : M. de Boissieu ayant appris que deux religieuses, vieilles et infirmes, seuls restes du somptueux couvent, vivaient encore, s'empressa de leur porter la bonne somme que lui avait rendue la vente du tableau, et procura, par ce moyen, un peu de bien-être aux premières propriétaires de Zurbaran.

T. — Haut. 1 m. 98 c. — Larg. 1 m. 30 c.

Maitres inconnus.

198. — Plusieurs Tableaux gothiques même N^o.

SUPPLÉMENT

Ecole française.

BOURDON (Sébastien).

199. — Saint Jean-Baptiste dans le désert.

Légué par M. Charles Monneret, en 1852.

T. — Haut. 1 m. 47 c. — Larg. 1 m. 70 c.

ZIEGLER (Jules).

200. — Judith.

Donné par M. le Ministre, en 1852.

Signé et daté 1847.

T. — Haut. 1 m. 55 c. — Larg. 1 m. 17 c.

LELEUX (Adolphe), né à Paris.

201. — Bédouins en voyage.

Donné par M. le Ministre, en 1852.

Signé et daté 1850.

T. — Haut. 50 c. — Larg. 94 c.

SOUPLET (Louis-Ulysse), né à Compiègne, élève de Léon Coignet.

202. — Lavage des moutons.

Donné par M. le Ministre, en 1852.

Signé et daté 1852.

T. — Haut. 49 c. — Larg. 84 c.

GIGOUX (Jean-François), né à Besançon.

203. — Martyre de sainte Agathe.

Donné par M. le Ministre, en 1852.

Signé.

T. — Haut. 1 m. 94 c. — Larg. 1 m. 20 c.

GRANET (François-Marius).

204. — Chœur des Capucins de la place Barberini, à Rome.

Ce beau tableau est dû aux soins de M. Vaïsse, sénateur, chargé de l'administration du département du Rhône et de la ville de Lyon.

Acquis en 1853.

Signé.

T. — Haut. 94 c. — Larg. 74 c.

HEIN (François-Joseph).

**205. — Défaite des Cimbres par les
Romains commandés par
Marius (Caius).**

Donné par l'empereur Napoléon III, en 1854.

T. — Haut. 5 m. — Larg. 6 m.

**Ecoles allemande, flamande
et hollandaise.**

Ecole de VAN-DYCK.

206. — L'Amour.

Légué au Musée par Mlle Bruny, en 1852.

T. — Haut. 1 m. 20 c. — Larg. 90 c.

207. — Portrait d'une Dame.

Elle est assise et tient dans la main droite son éventail.

Acquis pour le Musée par les soins de M. le sénateur Vaïsse, en 1856.

T. — Haut. 85 c. — Larg. 70 c.

JORDAENS (Jacques).**208. — Ivresse de Silène.**

Légué par M. Charles Monneret, en 1852.

T. — Haut. 1 m. 53 c. — Larg. 1 m. 15 c.

HEEM (Jean-David DE).**209. — Groupe de Fruits.**

Ce beau tableau a été donné au Musée, en 1853, par M. Charles Michel fils, dont la générosité est incessante pour enrichir nos galeries de nouveaux ouvrages.

B. — Haut. 63 c. — Larg. 48 c.

RICKAERT (David).**210. — L'Avarice.**

Acquis pour le Musée par M. Bret, préfet du Rhône, en 1852.

B. — Haut. 55 c. — Larg. 29 c.

MUELEN (François Van der).**211. — Cavaliers en reconnaissance.**

Légué au Musée par Mlle Bruny, en 1852.

T. — Haut. 85 c. — Larg. 1 m. 09 c.

GUYP. — (Albert).

212. — Nature morte.

Acquis pour le Musée par M. Bret, préfet du Rhône, en 1852.

B. — Haut. 76 c. — Larg. 61 c.

DEMARNE (Jean-Louis).

213. — Paysage.

Légué au Musée par M. Roccofort de Vinnière.

B. — Haut. 15 c. — Larg. 20 c.

VAN SPAENDONCK (Corneille), né à Tilbourg en 1746, mort à Paris en 1811, élève d'Herreyns.

214. — Un beau vase rempli de différentes roses.

Notre Musée, si riche en tableaux de ce genre, ne possédait rien de Van Spaendonck. M. le sénateur Vaisse, dont l'activité est incessante pour le bien de notre ville, s'est empressé de faire l'acquisition de cette belle toile pour l'instruction de nos dessinateurs.

Signé, daté 1806.

T. — Haut. 65 c. — Larg. 51 c.

POELLEBURG (Corneille).**215. — Le Repos de Diane.**

Acquis pour le Musée par les soins de M. le sénateur Vaisse, en 1854.

B. — Haut. 30 c. — Larg. 40 c.

Attribué à **POTTER (Paul)**, peintre et graveur, né à Enckhuyzen en 1625, mort à Amsterdam en 1654.

216. — La Prairie. — Un Berger et son Troupeau.

Acquis par les soins de M. le sénateur Vaisse, en 1856.

B. — Haut. 32 c. — Larg. 24 c.

WINANTS (Jean), né à Harlem vers 1600, mort en 1677.

217. — Lisière de forêt.

A gauche, au premier plan, un tronc d'arbre coupé et couché, un chemin qui se perd dans le lointain, animé par des voyageurs, puis un mendiant demandant l'aumône à un cavalier.

Acquis, en 1856, par les soins de M. le sénateur
Vaïsse.

Signé et daté 1667.

B. — Haut. 48 c. — Larg. 63 c.

Maître inconnu.

218. — Portrait d'un Seigneur.

Il est vêtu de noir et porte à son cou le cordon de
St-Michel.

T. — Haut. 58 c. — Larg. 52 c.

**JOBBE-DUVAL (Félix), né à Carhaix
(Finistère), élève de MM. Paul De-
laroche et Gleyre.**

219. — Toilette d'une Fiancée.

Donné au Musée de Lyon, en 1857, par S. M. Na-
poléon III.

T. — Haut. 80 c. — Larg. 1 m. 17 c.

**220. — Le Fils de Rubens peint par
son père.**

Donné au Musée de Lyon, en 1857, par M. Lavergne
(Marin), de Lyon.

T. — Haut. 1 m. 03 c. — Larg. 73 c.

MURILLO (Bartolomé-Esteban), né à Séville en 1618, il mourut dans la même ville en 1682, élève de Valasquez.

221. — Nature morte.

Melon, raisins, pommes et prunes groupés et placés sur une table.

Acquis pour le Musée, en 1857, par M. le sénateur Vaisse.

B. — Haut. 91 c. — Larg. 1 m. 23 c.

LAZERGES (Jean-Raymond-Hyacinthe.)

222. — Inondation de 1856 à Lyon.

S. M. l'Empereur Napoléon III distribuant des secours aux inondés.

La scène se passe aux Brotteaux, à l'angle de la rue Madame.

Donné au Musée de Lyon par S. M. l'Empereur.

Haut. 2 m. — Larg. 3 m.

HUISMANS (Cornelis), surnommé de Malines, né à Anvers en 1648, mort à Malines le 1^{er} juin 1727.

223. — Paysage.

Les figures et les animaux sont de Dirk-Van Deu Berge.

Ce beau tableau, un des chefs-d'œuvre du maître, a été acquis, en 1839, par M. le sénateur Vaïsse.

T. — Haut. 1 m. 04 c. — Larg. 1 m. 23 c.

M. le comte **TURPIN DE CRISSÉ**
(Lancelot-Théodore), peintre de
paysage et d'architecture, né à
Paris en 1781, mort dans la même
ville en mai 1859, élève de son père.

224. — Vue de Pompeia. (Dessin à
la plume).

225. — Vue du Temple de Poestum.
(Dessin à la plume).

Ces deux beaux dessins ont été légués au Musée de
Lyon, par l'auteur, en 1859.

Haut. 65 c. — Larg. 85 c.

MULLER (Charles-Louis), né à Paris,

élève de M. Léon Coignet. Médaille
3^e cl. (Histoire), 1838. — Méd. 2^e cl.
1846. — Méd. 1^{re} cl. 1848 et 1855.
— 11 septembre 1849.

226. — Proscription des Jeunes Ir-
landaises catholiques, en
1655.

« Alors, au lieu de se borner à tuer, on prit le parti
« de recourir à un autre moyen, l'exil..... Après tout,
« ce que l'on voulait c'était qu'il n'y eût plus de catho-
« liques en Irlande et qu'à leur place il s'établît des
« protestants..... La chose difficile était l'émigration
« des pauvres; comme ils ne s'exilaient point d'eux-
« mêmes, on se mit à les déporter de force. Une fois
« on enleva d'un seul coup mille jeunes filles irlan-
« daises qu'on arracha aux bras de leurs mères pour
« les conduire à la Jamaïque, où elles furent vendues
« comme esclaves. »

(*L'Irlande*, par M. Gustave de Beaumont.)

Donné à la ville de Lyon par S. M. Napoléon III,
en 1859.

Haut. 1 m. 60 c. — Larg. 2 m. 38 c.

2^e SUPPLÉMENT.

Ecole française.

POUSSIN (Nicolas).

Copie. L'original est en Angleterre.

227. — Une Bacchanale.

Des Bacchants et des Bacchantes dans l'ivresse se livrent à des danses lubriques devant la statue du dieu des Jardins.

1. Gravé par Vau Merle, 2 et par Parizet.

Acquis pour le Musée, par les soins de M. le sénateur Vaïsse, en 1860.

T. — Haut. 93 c. — Larg. 1 m. 37 c.

BLANCHET (Thomas), né à Paris en 1617, mort à Lyon, en 1689.

228. — Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Donné au Musée par M. Lavergne Marin.

Signé.

T. — Haut. 38 c. — Larg. 48 c.

GREUZE.

229. — Son Portrait. — Copie.

Greuze (Jean-Baptiste), peintre de genre, né à Tournus en 1726, mort à Paris en 1805, élève de Grandon.

Acquis pour le Musée, par les soins de M. le sénateur Vaïsse, en 1862.

T. — Haut. 57 c. — Larg. 45 c.

DAVID (Jacques-Louis), peintre d'histoire et de portraits, né à Paris en 1748, mort à Bruxelles le 29 décembre 1825, élève de Vien.

Il a été premier peintre de Napoléon I^{er}, membre de l'Institut, chevalier de l'Empire et officier de la Légion-d'Honneur.

230. — Portrait de la Maraîchère de David, costumes des environs de Paris.

Cette tête a paru à quelques personnes être la représentation d'une de ces femmes des clubs de 1795.

Les Tricoteuses (1) avaient une certaine élégance, étant toutes femmes très-libres; elles portaient une coiffe à grande barbe, où un petit bonnet rouge tricoté remplaçait la cocarde tricolore.

Cette belle peinture, digne des plus grands maîtres, a été donnée, en 1861, par M. Thierry Brolemann, président de la Commission consultative des Musées.

Le peintre David n'était pas représenté dans nos collections.

T. — Haut. 82 c. — Larg. 64 c.

DELACROIX (Eugène), peintre d'histoire, né à Charenton-St-Maurice, le 26 avril 1798, élève du baron Pierre Guérin.

231. — Les dernières paroles de Marc-Aurèle mourant.

L'empereur recommande la jeunesse de son fils à quelques amis, philosophes et stoïciens comme lui.

Signé et daté 1844.

Donné au Musée par l'Empereur, en 1860.

T. — Haut. 3 m. — Larg. 3 m. 70 c.

(1) Cette société de mégères avait été créée et organisée par (Marie-Olympe) de Gouges, bas-bleu, auteur de plusieurs pièces de théâtre. Olympe avait demandé l'émancipation des femmes. Elle a été condamnée par le Tribunal révolutionnaire et guillotinée vers la fin de 1793.

MULLER (Édouard), peintre de fleurs et dessinateur, né à Mulhouse (Haut-Rhin), élève de la nature.

232. — Fleurs et grandes Plantes dans un jardin des environs de Paris.

Ce tableau est un excellent modèle pour la décoration des appartements et une étude simple et large pour les dessinateurs industriels.

Acquis pour le Musée, par les soins de M. le sénateur Vaïsse, en 1862.

Signé E. M. 1861.

T. — Haut. 2 m. 32 c. — Larg. 1 m. 73 c.

Ecoles allemande, flamande et hollandaise.

MENLINC (Jean), peintre de tableaux religieux et de portraits, né à Bruges, vers 1425, mort en 1495, peintre des ducs de Bourgogne, Philippe-le-Bon et Charles-le-Téméraire,

élève de Rogier Van-der-Weyden.
**233. — La Vierge et l'Enfant Jésus
 adorés par les Anges.**

Tableau du plus précieux fini.

Acquis pour le Musée, par M. le sénateur Vaisse,
 en 1859.

B. — Haut. 54 c. — Larg. 38 c.

SCHOREEL (Jean), peintre d'histoire
 et de portraits, né à Schoreel en
 1495, mort à Utrecht en 1495,
 élève des Cornelis et de Jean de
 Mabuse.

234 { La mort de la Vierge.
 { La Vierge couronnée par Dieu.

Ces deux tableaux appartiennent à une suite de
 panneaux représentant la vie de la Sainte-Vierge.

Acquis pour le Musée, par M. le sénateur Vaisse, en
 1862.

B. — Haut. 1 m. 39 c. — Larg. 76 c.

D'après **HOLBEIN (Jean) le jeune**,
 peintre d'histoire et de portraits,
 né à Augsbourg en 1498, mort de

la peste à Londres en 1554, élève de son père.

235. — Portrait d'un seigneur anglais.

Acquis pour le Musée, par M. le Sénateur Vaïsse, en 1861. — B. — Haut. 37 c. — Larg. 27 c.

WALTSKAPELLE (Jacques), né à Bruxelles, mort dans la même ville.

236. — Fleurs et Fruits.

Signé. B. — Haut. 41 c. — Larg. 54 c.

VAN-SPAENDONCK (Corneille), né à Tilbourg en 1746, mort à Paris, élève d'Heyrrens.

237. — Vase rempli de fleurs.

Ces deux tableaux ont été légués au Musée en 1860, par M. Jean-Baptiste Ternois, ancien dessinateur et fabricant, né à Lyon, mort à Paris.

Signé, daté 1827.

B. — Haut. 65 c. — Larg. 53 c.

Ecole Italienne.

RAZZI (Jean-Antoine), dit le chevalier Sodoma, peintre d'histoire et de portraits, né à Vercelli en 1479, mort en 1554.

238. — Evanouissement extatique de sainte Catherine de Sienne.

Copie d'après une fresque, par M. Giacomotti.

Donné au Musée par l'Empereur, en 1859.

T. — Haut. 2 m. — Larg. 1 m. 30 c.

ALLORI (Ange), dit Bronzino, peintre d'histoire et de portraits, né à Florence en 1501, mort en 1570, élève de Pontorno.

239. — Portrait de Cosme de Médicis.

Ce peintre n'était pas représenté dans nos collections.

Acquis pour le Musée, par M. le sénateur Vaïsse, en 1861.

B. — Haut. 85 c. — Larg. 66 c.

3^e SUPPLÉMENT.

Ecole française.

JOUVENET (Jean).

240. — Le Repas chez le Pharisien.

T. — Haut. 5 m. — Larg. 6 m. 80 c.

SOUMY (Paul-Marius), grand prix de Rome (Gravure), né au Puy (Haute-Loire), mort à Lyon.

241. — Le Dédain.

T. — Haut. 52 c. — Larg. 40 c.

242. — Tête de capucin.

Etude peinte à Rome.

T. — Haut. 48 c. — Larg. 40 c.

243. — La Création de l'homme.

Dessin fait à Rome d'après Michel-Ange.

Haut. 53 c. — Larg. 1 m. 17 c.

Ces trois ouvrages acquis par la ville en 1865.

ETEX, statuaire à Paris.

244. — La Mort d'un homme de
génie ignoré.

Donné par M. Etex.

T. — Larg. 2 m. 15 c. — Haut. 1 m. 59 c.

DESPORTE.

245. — Nature morte.

T. — Haut. 1 m. 14 c. — Larg. 88 c.

Ecole du LORRAIN.

246. — Paysage.

T. — Haut. 56 c. — Larg. 87 c.

BONY (François).

247. — Fruits recouverts d'un voile de
gaze.

T. — Haut. 82 c. — Larg. 63 c.

ARTHAUD (François).

248. — Saint Mathieu.

T. — Haut. 58 c. — Larg. 47 c.

FONTENAY (De), élève de Baptiste.

249. — Cinq tableaux de Fleurs et Fruits, même numéro.

T. — Haut. 60 c. — Larg. 82 c.

BOULLOGNE (Bon), né à Paris en 1649, mort en 1717.

250. — La Sortie de l'Arche.

T. — Haut. 96 c. — Larg. 1 m. 28 c.

**Ecoles flamande, allemande
et hollandaise.**

CHAMPAIGNE (d'après Philippe de).

251. — Portrait du cardinal de Berule.

T. — Haut. 50 c. — Larg. 59 c.

VANDER MEULEN.

252. — Cavaliers allant visiter d'anciennes fortifications.

T. — Haut. 83 c. — Larg. 1 m.

BLOEMEN (Pierre Van).

253. — Le Cheval blanc.

T. — Haut. 48 c. — Larg. 66 c.

FYT (Jean).

254. — Un Chat guettant du gibier.

T. — Haut. 96 c. — Larg. 73 c.

CHAMPAIGNE (Philippe de).

255. — Portrait d'un Magistrat.

T. — Haut. 53 c. — Larg. 40 c.

HERMANS (Signé J.)

256. — Une place de Hollande en 1771.

T. — Haut. 71 c. — Larg. 88 c.

Ecole d'Italie.**SASSO FERATO.****257. — Sommeil de Jésus.**

Réminiscence d'un tableau du Guide.

Acquis par la ville en 1865.

T. — Haut. 69 c. — Larg. 85 c.

VÉRONÈSE (Carletot).**258. — L'Adoration des Mages.**

T. — Haut. 96 c. — Larg. 1 m. 38 c.

**LE CHEVALIER (Louis), Gardi dit
Cigoli, né en 1559, mort en 1613,
élève d'Allori.**

**259. — La Vierge, l'Enfant Jésus,
sainte Anne, saint Zacharie
et saint Joseph.**

T. — Haut. 1 m. 66 c. — Larg. 2 m.

TABLEAUX

**Donnés par l'Empereur en 1863
et qui faisaient partie du Musée
Campana.**

**260. — Le Printemps. — Une jeune
fille entourée de fleurs.**

T. — Haut. 1 m. 44 c. — Larg. 1 m. 95 c.

**261. — Une grande Couronne de
Fleurs.**

T. — Haut. 1 m. 30 c. — Larg. 1 m. 7 c.

**262. — La sainte Vierge tenant l'En-
fant Jésus.**

Tableau rond. Maître inconnu.

B. — Haut. 63 c.

DALMATIO SCANNABECHI (Le
Père).

263. — Descente de Croix.

B. — Haut. 40 c. — Larg. 58 c.

Ecole OMBRIENNE.

**264. — La Vierge, l'Enfant Jésus et
saint Joachim.**

B. — Haut. 48 c. — Larg. 42 c.

VITE (Thimothée della).

265. — Sainte Madelaine.

B. — Haut. 48 c. — Larg. 22 c.

266. — Portrait du Chevalier Marin.

B. — Haut. 66 c. — Larg. 50 c.